POLITIQUE - SOCIETE - ECONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 114
Octobre 2025

EBÈNE Magazine

Revue de la diaspora africaine

Firmin Edouard MATOKO

candidat au poste de directeur général de l'UNESCO

M 11687 - 436 - F: 3,00 €

ALL IN ONE
SECURITY

ALL IN ONE SECURITY Congo

ALL IN ONE SECURITY
est un acteur incontournable dans le domaine de la sécurité en République du Congo.
Notre entreprise se spécialise dans une vaste gamme de services de sécurité, comprenant le gardiennage, la sécurité électronique, la vidéosurveillance, ainsi que des solutions personnalisées adaptées aux besoins spécifiques de nos clients.
Nous nous appuyons sur une équipe d'experts hautement qualifiés et passionnés, qui incarnent notre engagement inébranlable envers l'excellence, l'innovation technologique et la satisfaction de notre clientèle.
ALL IN ONE SECURITY
se distingue par sa capacité à intégrer des technologies de pointe avec des pratiques de sécurité éprouvées, offrant ainsi une protection robuste et fiable.
En tant que partenaire de confiance,
ALL IN ONE SECURITY
s'engage à fournir des solutions de sécurité complètes et efficaces, conçues pour répondre aux exigences les plus rigoureuses.
Notre objectif est de garantir la sécurité, la tranquillité d'esprit et la protection optimale de nos clients, tout en établissant des standards élevés dans le secteur de la sécurité.

Contact :
+242 06 480 37 64
allinonescrt@gmail.com

Fondateur
Paul Bazakana
Le 1 aout 1991 à Massy (France)
Courriel : paul.bazakana@gmail.com
Édité par le Cercle culturel les amis d'Ebène (CCAE)

Siège social
20, rue Théophile Le Tiec
91520 Egly (FRANCE)
Courriel : magazinebene@gmail.com

Président
Directeur de la publication &
Rédacteur en chef :
Paul Bazakana
Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga di Mavudi
+33 7 67 30 88 17
Courriel : j.diavanga@gmail.com
Rédacteur en chef exécutif :
Jossart Muanza
Tél. : + 41 76 674 01 64
Courriel : jossartmuanza@afriquechos.ch

Ont collaboré à ce numéro
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga,
Jossart Muanza, Yves Kambala
Correspondance particulière
Djofray Makumbu Syto (Londres), Théodore Malika Yoyo (Bruxelles, Belgique) et Merveille Jessica Atipo (Congo Brazzaville)

REPRÉSENTATION
BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
+ 32 467 65 30 58
SUISSE
Josssart Muanza
+ 41 76 674 01 64
Retrouvez Ebène Magazine sur le site www.afriquechos.ch
piloté par Jossart Muanza
IRLANDE
Hozana Luyindula
+ 35 387 202 19 24
SUÈDE
Gaby Masamba
+ 46 73 659 84 91
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
+ 44 78 52 75 64 57
AUSTRALIE
Claude Bokuda
+ 61 42 807 53 40
CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN
CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
+ 242 056 87 86 94
Marcel Satou (Photographe)
+ 242 065 21 67 57
RD. CONGO
Rédacteur en chef délégué :
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
+ 243 844 41 90 16
Assistante à la direction :
Falonne Mubungu
+243 827 01 14 34
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
+ 243 811 79 43 63
KASAÏ ORIENTAL (Mbuji-Mayi)
Sylvain Kabongo
+ 243 998 18 01 00

Directeur de la publication
Paul BAZAKANA
Vice-président
José-Pierre DIAVANGA

Impression
Imprimé en Europe
Dépôt Légal : à parution
ISSN : 1168-7436

Sommaire

Médecine

9 Chirurgie à distance sur un patient en Angola depuis la Floride

Coopération

10 COOPÉRATION BELGO-CONGOLAISE
Maxime Prévot à Oyo

Angola

14 **L'après-manifestations** de juillet 2025

En couverture

30 **Firmin Edouard MATOKO** candidat au poste de directeur général de l'UNESCO

Portrait

36 **Syanga Abílio**, décoré pour un parcours galopant à l'image du pays

Culture

50 **FESPAM**
Projection du film **«La rumba congolaise, les héroïnes»** de Yamina Benguigui

Sports

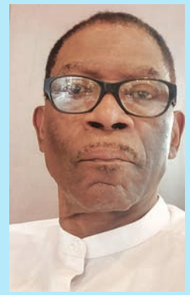
52 **Football**
L'AS Vita Club interdite de recrutement jusqu'en 2026

55 **AfroBasket 2025 :**
12e sacre pour les Palancas Negras

56 **Tennis**
Victoria Mboko
Phénoménale !

CCAE Cercle Culturel les Amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - **FRANCE**
magebene@gmail.com
Président et directeur de la publication
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga

L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana



(paul.bazakana@gmail.com)

APOSTOLAT !

Pourquoi continuer à faire ce journal alors que l'Internet semble prendre le dessus ? Question insolite pour un journaliste et éditeur. Provocation pour le lecteur. Qu'importe, elle mérite d'être posée. Malgré l'attrait de l'Internet qui réside dans sa capacité à offrir, parfois, une évasion numérique, virtuelle, l'édition papier est loin d'avoir perdu son rôle de vecteur dans sa mission d'informer, d'éduquer et de divertir.

Générosité mal rendue, découragement à terme, notre lot est ainsi ficelé. C'est tout le sens de notre question. Pourquoi continuer à faire cette revue ? Dans cet univers où les repères s'effacent, les gens ne savent plus se situer. Résultat : le repli sur soi, mieux, la défense de l'identité individuelle pour survivre. Cette défense a pour première arme L'INFORMATION. Voilà pourquoi nous faisons ce journal. Celui-ci offre au lecteur les atouts nécessaires à la défense de son droit, de sa culture... Comme vous le savez, les médias du monde ne parlent souvent de nous - le plus souvent - que lorsqu'il s'agit d'évoquer les questions d'immigrés ou d'autres faits divers.

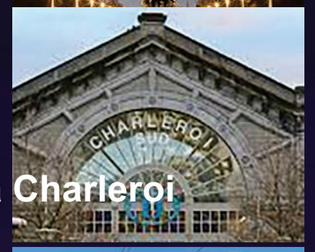
Il est grand temps d'ouvrir l'œil. En soutenant les journaux qui défendent votre identité, qui explicitent mieux les lois ou décisions prises par les autorités de votre pays d'accueil, où vous pouvez trouver VOTRE information que vous ne trouverez ailleurs. Comment ? Par l'achat au numéro, la souscription d'un abonnement, par vos insertions publicitaires qui, à la longue, vous seront bénéfiques.

De notre part, nous concevons notre travail de journaliste et d'éditeur comme un apostolat, serviteur de son peuple. Si tel n'était pas le cas, Ébène Magazine aurait cessé de paraître il y a longtemps à l'instar de la plupart d'autres magazines qui ont fini par disparaître, faute d'une attention soutenue de nos autorités. Que de sacrifices consentis, d'efforts fournis jusqu'ici, si ce n'est l'espoir qu'un jour vous serez nombreux à nous soutenir financièrement. Si le journal n'était pas une arme de défense des gens, pourquoi chaque groupe, chaque catégorie professionnelle, chaque famille politique, chaque communauté a donc ses journaux (ou revues) ? Encore une fois, c'est la raison d'être de votre journal

DIVINE HB info

à Bruxelles

à Charleroi



à Orléans

à Dublin

à Kinshasa

SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU

Émission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis Dublin (Irlande)
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK

WhatsApp
+353 87 601 0524

Divine HB Info est présente à Paris, Orléans, Bruxelles, Charleroi et Kinshasa

à Paris

ETOILE TRAVELS AGENCY/ONGD

Multi Services

LOCATION DES VEHICULES TOUTE MARQUE

Contactez-nous
Dès maintenant !

+243 808 036 828
E-mail: etaongd@.com

238 H MODULAIRE / Aéroport International de N'djili
KINSHASA-RDC

110, Avenue Lokolela
en croisement avec l'avenue Kasa-Vubu
Commune de Kinshasa
Tél. +243 089 381 596

LE BILLET DE JOSSART MUANZA

Un regard alerte sur l'actualité !

Dans ce numéro, de nombreux sujets dignes d'intérêt sont abordés : un portrait de Jean-Marie Lukulasi lauréat d'un un master professionnel en entrepreunariat à impact pour son travail de mémoire du 3e cycle portant entre autres sur la nécessité de la création des centres de désintoxication des kulunas (bandits urbains). À tout seigneur, tout honneur, des larges extraits du livre de BB, des insolites sur ses relations avec Tabu Ley, avec qui il a parcouru de nombreux pays en Afrique et ailleurs dans le monde, des anecdotes sur Fela Kuti, Eboa Lottin…sur comment il est devenu journaliste, un bon journaliste, sans passer par l'ISTI, à l'image de notre confrère, le très brillant Claudy Siar qui lui aussi a réussi sa carrière en autodidacte sans forcément avoir fréquenté une école de journalisme.

Un espace est par ailleurs consacré à la diplomatie ; notamment à la 3e commémoration du Génocost à Paris avec l'allocution de S.E. Émile Ngoy Kasongo prônant la quête de justice et réparation pour les victimes ainsi qu'à l'offensive diplomatique de S.E. Jean-Claude Gakosso en Afrique australe visant à promouvoir la candidature de Firmin-Édouard Matoko à la direction générale de l'UNESCO.

L'après-manifestations en Angola avec l'arrestation de 2 ressortissants étrangers « supposément russes » accusés d'appartenir à un réseau de propagande qui aurait encouragé les manifestations qui ont secoué Luanda et d'autres villes du pays.

Nous y traitons également des Sports ; de foootball notamment du Mercato (transferts : Youssouf Mulumbu au Kabuscorp do Palanca en Angola, la venue de Marie-Antoinette Katoto au PSG, de Kristel Lema à l'OL, de Chancel Mbemba à Lille, le transfert record de Grace Geyoro à London City Lionesses), l'ascension phénoménale de la jeune Victoria Mboko, la nouvelle coqueluche du tennis féminin, l'Afrobasket avec le 12e sacre des Palancas Negras d'Angola, les échéances électorales en RCA… Une place de choix y est également réservée au parcours impressionnant d'Aimé Syanga Abílio, actuel ambassadeur d'Angola en Corée, gratifié de la Médaille du cinquantième anniversaire de l'indépendance d'Angola ; une récompense également attribuée au vétéran Sam Mangwana qui a d'autre part reçu une médaille d'or et du Mérite en Arts par les autorités de la RDC où il a débuté sa carrière ; sur les péripéties de sa vie d'adolescent, de son engagement dans la lutte de libération de l'Angola notamment de son enrôlement précoce dans l'armée pour aller combattre au front, de sa déportation punitive vers l'Angola alors sous le joug colonial pour y travailler dans des fazendas (plantations de café), parmi tant d'autres sujets…

BRÈVE

RCA/Présidentielle :

Faustin-Archange Touadéra dans la course

Par Jossart Muanza)

Faustin-Archange Touadéra a été investi candidat à la présidentielle de décembre 2025 par sa formation politique, le MCU, lors de son congrès tenu les 25 et 26 juillet à Bangui.

Candidat à sa propre succession, Faustin-Archange Touadéra va briguer un troisième mandat lors du prochain scrutin prévu en décembre 2025. C'est ce qu'il annoncé le 26 juillet.

« Aux vœux du mouvement cœurs Unis de m'investir comme candidat aux élections présidentielles de décembre 2025, clairement je réponds oui » a lancé Faustin-Archange Touadéra s'adressant aux membres de son parti, le Mouvement Cœurs unis (MCU), réunis en congrès dans la capitale centrafricaine, Bangui.

Devant une foule de plusieurs milliers de sympathisants le chef de l'État centrafricain, au pouvoir depuis 2016, a décrit son opposition comme « radicale », « incompétente » et « corrompue ». Une opposition qui, depuis plusieurs mois, appelle à un dialogue avec le président Touadéra et lui conditionne sa participation aux élections et l'accuse de vouloir se maintenir éternellement à la tête du pays, depuis l'adoption de la nouvelle Constitution par référendum en 2023, qui l'autorise à se présenter pour un nouveau mandat.

Malgré les relances de l'opposition et l'approbation initiale du président, aucune date n'a été arrêtée pour la tenue de tels pourparlers.

En dehors de la présidentielle, indique-t-on, les Centrafricains sont appelés à participer aux législatives et aux élections municipales qui ont été plusieurs fois reportées depuis un an, faute de financement et d'une liste électorale en bonne et due forme.

Arrivé au pouvoir en 2016, Faustin-Archange Touadéra a été réélu en 2020 après un scrutin perturbé par des groupes armés rebelles et entaché d'accusations de fraude.

MÉDECINE

Chirurgie à distance sur un patient en Angola depuis la Floride

(Par Jossart Muanza)

Le chirurgien Vipul Patel se trouvait à 11'000 kilomètres de son patient |Photo © Reuters - Phelan M. Ebenhack.

Fernando da Silva, âgé de 67 ans, a subi une opération de la prostate à l'hôpital CHDC de Luanda, la capitale de l'Angola. Une première mondiale.

L'intervention assistée par robot a été pratiquée avec succès à distance par un chirurgien qui se trouvait en Floride à 11 000 km. Selon le directeur de la clinique locale, Carlos Alberto Masseca, l'opération – qui a duré près d'une heure- s'est «bien déroulée». En dehors Silvia Lutucuta, ministre de la Santé, l'opération a également été suivie en temps réel par Carlos Alberto Pinto de Sousa, secrétaire d'État angolais à la Santé publique.

Trois jours après l'intervention, le patient a pu quitter l'hôpital. Il s'agissait de la première télé chirurgie pratiquée sur une distance aussi grande.

C'était également la première opération de ce type en Angola et sur le continent africain.

COOPÉRATION BELGO-CONGOLAISE

Maxime Prévot à Oyo

Le VPM et ministre belge des AE Maxime Prévot et le président de la République du Congo Denis Sassou-N'Guesso, le 18 août2025 à Oyo, avec à ses côtés le Ministre des AE, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger S.E, Jean-Claude Gakosso (6e)
Photo de famille : le ministre belge des AE Maxime Prévot (4e à partir de la gauche) et le président Denis Sassou-N'Guesso (5e)

Le Vice-premier ministre et ministre belge des Affaires étrangères, des Affaires européennes et de la Coopération au développement Maxime Prév, était le 18 août 2025 à Oyo, chef-lieu du district de la Cuvette, situé à plus de 500 Km de Brazzaville, première étape de son périple africain qui l'a conduit successivement en République du Congo, en RDC, au Kenya et en Éthiopie.

A Oyo, le chef de la diplomatie belge a eu un large échange avec le président Denis Sassou-N'Guesso portant sur la coopération bilatérale entre le Congo et la Belgique sur les questions de développement et de sécurité dans la région des Grands Lacs. Les deux personnalités ont également évoqué le dossier lybien, les grands dossiers internationaux et l'urgence climatique.
Pourquoi le choix du Congo pour débuter sa tournée africaine ? En réponse à cette question, Maxime Prévot l'a justifiée par la stature du président Sassou-N'Guesso en raison de son expérience, de son réseau de contacts et qui fait figure de sage, d'une personnalité incarnant aussi la stabilité dans la région de l'Afrique centrale ainsi que par sa capacité à dessiner un diagnostic fin notamment des tensions que nous connaissons dans la région des Grands Lacs… « Le fait que le président de la République ait pu partager avec moi pendant de longues minutes son diagnostic, ses pistes de solution, les éléments sur lesquels nous convergeons afin d'apporter un résultat était vraiment extrêmement précieux. » (Sic)
Évoquant la coopération bilatérale entre la République du Congo et le royaume de Belgique vielle de 64 ans, Maxime Prévot a noté une volonté commune d'intensifier les collaborations diplomatiques mais également économiques. Il a ainsi rappelé que de nombreux opérateurs économiques belges sont déjà actifs au Congo et souhaitent continuer leur partenariat dans la réalisation d'un grand nombre de projets futurs auxquels le gouvernement est attentif évoquant notamment le corridor de Pointe-Noire.
Au sujet de l'évolution de la crise prévalant dans l'est de la République démocratique du Congo le chef de la diplomatie belge a salué les efforts de médiation du Qatar et des États-Unis tout en réclamant l'implication de l'Union africaine pour trouver des solutions aux problèmes africains. «Nous voulons aussi, a-t-il insisté, que ces efforts diplomatiques externalisés au Qatar et également aux États-Unis ne se fassent pas sans la juste et légitime implication de l'Union africaine ainsi que celle de l'ensemble des acteurs du bassin du Congo au sens large, raison pour laquelle on ne peut pas avoir de double standard.»
S'agissant de la lutte contre le changement climatique pour la survie de l'humanité, Maxime Prévoit a soutenu le financement du fonds bleu pour le bassin du Congo porté par le président Denis Sassou-N'Guesso en sa qualité de président de la commission climat du Bassin du Congo. Maxime Prévot a dit s'être engagé à faire une analyse de la capacité de la Belgique en tant que partenaire fiable afin que celle-ci puisse contribuer financièrement au fonds bleu via les outils internationaux comme la Banque mondiale ou encore la Banque africaine de développement.

Offensive diplomatique du Ministre J.-C. Gakosso en Afrique australe

(Par Paul Bazakana)

S.E M. le ministre Jean-Claude Gakosso lors de sa visite du 24 juillet à Gaborone, au Botswana.

Dans le cadre de son offensive diplomatique visant à promouvoir la candidature de Firmin- Édouard Matoko à la direction générale de l'UNESCO, le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso était, à la tête d'une équipe de campagne, le 23 juillet à Maputo au Mozambique et le 24 juillet à Gaborone, au Botswana.

La délégation congolaise a bénéficié d'un grand sens d'écoute auprès des autorités botswanaises, concernant la candidature de Firmin-Édouard Matoko.
Par devoir de mémoire, la délégation a profité de sa présence à Maputo, pour se recueillir un moment devant le mausolée de Samora Machel, premier président de la République populaire du Mozambique.
Jean-Claude Gakosso qui continue à multiplier les efforts pour rallier l'adhésion de toutes les nations avec droit de vote au Conseil exécutif de l'Unesco préconise une organisation qui parle avec l'Afrique et non pas seulement de l'Afrique. L'équipe de campagne devrait poursuivre sa dynamique à l'Île Maurice.
Le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole-Collinet Makosso, devrait prendre le relais en vue de poursuivre la campagne au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Nigeria, au Burkina Faso, au Liberia et à Djibouti.
Postulant à la succession d'Audrey Azoulay lors des élections d'octobre et novembre 2025, Firmin-Edouard Matoko, quant à lui, multiplie les visites auprès des chefs d'État et de gouvernement des membres de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Accompagné de poids lourds de l'exécutif congolais, il espère bien engranger le maximum de soutiens.

AFRIQUECHOS.CH
MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

Afriquechos.ch
Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse
Tél. 0041 76 674 01 64
E-mail :
jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch

Des manifestants brandissent une banderole et des pancartes lors d'une manifestation contre la hausse des prix du carburant et des coûts de transport à Luanda, en Angola, le 12 juillet 2025 | Photo © AFP.

L'après-manifestations de juillet 2025

(Par Jossart Muanza)

Une scène incroyable à Luanda : un véhicule incendié en présence des forces de l'ordre débordées par des manifestants qui bravent la peur.

Après les événements qui ont dernièrement secoué Luanda et certaines autres villes de l'Angola, théâtre d'une série de manifestations de protestation contre la hausse des prix à la pompe qui s'est répercutée sur les coûts des transports deux ressortissants étrangers «supposément russes» et trois angolais ont été arrêtés début août dans la capitale. Igor Racthin, 38 ans, et Lev Lakshtanov ainsi que les Angolais concernés parmi lesquels se trouvent un journaliste sportif de la télévision publique angolaise et le secrétaire national pour la mobilisation urbaine de la section jeunesse de l'Unita, principal parti d'opposition, sont accusés d'appartenir à des organisations criminelles.

Association criminelle, falsification de documents, terrorisme et financement du terrorisme, telles sont les charges particulièrement graves retenues contre les prévenus, selon le communiqué du service d'investigation criminelle angolais (SIC). Ce service a confirmé également l'arrestation dans la province de Benguela de Luciano Catimba, vice-président de la Nouvelle alliance des chauffeurs de taxi angolais (ANATA) accusé d'incitation à la violence, de rébellion, d'apologie du crime et même de terrorisme, pour avoir encouragé la grève des chauffeurs de taxi. Dans une adresse à la nation, le président angolais João Lourenço a dénoncé « des actes criminels perpétrés par des citoyens irresponsables, manipulés par des organisation antipatriotiques (...) via les réseaux sociaux ». Tout en saluant le travail de la police, de la justice et des personnels de santé, il a dit « comprendre que de nombreux problèmes sociaux restent à résoudre ». Il a assuré que « l'État fait de son mieux » pour accélérer le développement du pays et la création d'emplois en Angola. Il a d'autre part annoncé des mesures de soutien pour aider les commerces affectés par les violences.

Une ligne de crédit d'environ 46,7 millions d'euros pour les entreprises touchées !

(Par Jossart Muanza)

Le gouvernement angolais a annoncé une ligne de crédit de 50 milliards de kwanzas, environ 46,7 millions d'euros pour soutenir les entreprises qui ont été impactées en vue de leur permettre de restaurer les infrastructures, reconstituer les stocks, payer les salaires pendant trois mois et maintenir les emplois.

Après la décision du gouvernement de réduire ses subventions sur les carburants, le prix à la pompe est passé, le 1er juillet, de 300 à 400 kwanzas (0,37 euros) et celui du transport, particulièrement privé de 200 à 300 kwanzas (0,28 euros). Cette hausse a suscité la colère d'une grande partie de la population (estimée à 36 millions d'habitants) du deuxième producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne après le Nigéria. Un pays qui est déjà sous la pression d'une inflation d'environ 20%, due, selon le FMI, à la dépréciation du taux de change et au fait que les mesures de substitution aux importations ont restreint l'approvisionnement alimentaire et d'un taux de chômage de près de 30%. Autre facteur, les finances publiques sont également très contraintes par le remboursement des emprunts qui représente environ la moitié des dépenses budgétaires. Nota :

En date du 4 août 2025, le prix de l'essence était d'environ 0.327 USD par litre, tandis que le diesel coûtait environ 0.436 USD par litre. À noter que ces prix peuvent varier légèrement selon les stations-service et les régions.

Un bâtiment de l'IMUT à Luanda | Photo © droits tiers.

.Une vue des fidèles de l'Église IMUT en plein culte | Photo d'archives © droits tiers

Le gouvernement ferme 431 églises branhamistes

(Par Jossart Muanza)

L'Institut national des affaires religieuses (INAR), organe de régulation rattaché au ministère angolais de la culture, vient de révoquer la reconnaissance de l'Église IMUT qui rassemble 431 assemblées implantées dans les 21 provinces du pays et regroupant 96.000 fidèles.

Ces églises sont accusées de « privation de liberté, de manipulation psychologique des croyants, en particulier des femmes et des adolescents ainsi que d'actes provoquant la destruction des familles et l'instabilité sociale dans les communautés où elles sont implantées. »

Ces accusations sont réfutées par la plateforme IMUT qui soutient que « les motifs invoqués par l'INAR avaient été précédemment examinés et rejetés par le jugement numéro 343/24.BTPLDA, rendu par le tribunal de district de Luanda le 23 août 2024 ».

L'INAR, pour sa part, évoque les constats d'une enquête administrative conduite par une commission d'enquête dont les conclusions ont été traitées par une commission interministérielle pour l'exercice de la liberté religieuse, de croyance et de culte, créée par une décision présidentielle qui s'est réunie en séance plénière le 20 mai 2025

De fait, l'INAR prévoit de solliciter le procureur général de la République afin d'interdire à l'Église IMUT d'exercer ses activités sur tout le territoire national.

Un équipage entièrement féminin (Photo © TAAG).

TRANSPORT AÉRIEN

TAAG : premier vol commercial avec un équipage entièrement féminin

TAAG Linhas Aéreas de Angola a réalisé son premier vol commercial opéré par un équipage exclusivement féminin, marquant ainsi une étape significative dans l'histoire de l'aviation civile angolaise.

Cet exploit remarquable a eu lieu à l'occasion de la journée de la femme africaine le 27 juillet 2025 sur la ligne Luanda-Johannesburg, en Afrique du Sud, sous la conduite de la très expérimentée Alexandra Lima et de sa copilote Neila Pereira.

Cette initiative démontre non seulement l'engagement de TAAG en faveur de l'égalité des sexes et de la valorisation du talent féminin dans l'aviation, mais sert également d'inspiration aux femmes et aux filles qui rêvent de poursuivre une carrière dans des domaines traditionnellement dominés par les hommes.

La commandante Alexandra Lima, forte de sa solide expérience et de son professionnalisme, symbolise la compétence et le dévouement des femmes dans l'aviation, ouvrant la voie aux futures générations de pilotes et de professionnels du secteur. Ce vol témoigne du progrès et de l'inclusion que promeut la TAAG, écrivant un nouveau chapitre de son histoire

Ministère de l'Economie nationale

Présentation du projet de l'aménagement des espaces de vente à Kinshasa

Albert Kasongo Mukonzo, directeur de cabinet du ministre de l'Économie nationale. (Photo © ministère de l'Économie Nationale)

Au nom du Vice-Premier Ministre, ministre de l'Économie Nationale, Daniel Mukoko Samba, le Directeur de Cabinet, Albert Kasongo Mukonzo, a présidé, le 25 août 2025, la réunion technique de l'élaboration d'un modèle d'aménagement des espaces de vente dédiés aux activités commerciales flottantes, le long des axes et pôle structurant de la ville de Kinshasa.

Une vue de l'assistance
(Photo © ministère de l'Économie Nationale de la RD).

Prenant la parole, Albert Kasongo a souligné « qu'à travers ce projet, le Vice-Premier Ministre, Ministre de l'Économie nationale réaffirme la volonté du gouvernement de concilier deux impératifs, à savoir : la promotion d'un commerce accessible et inclusif, permettant aux acteurs économiques de s'épanouir dans un environnement décent et sécurisé, d'une part ; et d'autre part, la modernisation et la structuration des espaces urbains, afin de renforcer l'attractivité et la compétitivité de Kinshasa en tant capitale et moteur économique de notre pays ».

Séance tenante, le Projet a été présenté à l'assistance. Il se présente comme une opportunité d'offrir à Kinshasa une nouvelle manière de concilier vitalité économique, harmonie urbaine et dignité sociale avec comme espace-pilote la Place commerciale de la 7ème rue/Limete. Le Comité technique sera constitué dans les tout prochains jours. Il comprendra toutes les parties prenantes dont la tâche est de mutualiser les efforts afin d'embellir la capitale congolaise et permettre aux acteurs informels de migrer vers le formel.

La ministre d'État en charge des Hydrocarbures Acacia Bandubola recevant les opérateurs pétroliers le 19 août 2025 à Kinshasa.

Economie

Ministère des Hydrocarbures,

Acacia Bandubola multiplie les rencontres avec les opérateurs du secteur

(Par Paul Bazakana)

A peine installée à la tête du ministère des Hydrocarbures, la ministre d'État Acacia Bandubola Mbongo multiplie les rencontres avec les différents acteurs du secteur.
Il s'agit de réunions de prise de contact ayant pour objectifs d'identifier les contraintes majeures et définir, avec toutes les parties prenantes, des pistes de solutions pour redynamiser le secteur des hydrocarbures. Un domaine stratégique pour l'économie du pays.

C'est dans ce cadre qu'elle recevait le 21 août 2025, pour un échange général de vues, les DG des principales sociétés pétrolières opérant en RDC en l'occurrence SONAYDROC, COBIL, ENGEN, CPPN et NEW GLP Sarl. À l'issue de la rencontre, Augustin Nkuba, DG de SONAYDROC s'est exprimé en ces termes : « La réunion était fructueuse. La ministre d'État est très satisfaite. Elle nous recommande des choses que nous pouvons faire ensemble. Malgré notre concurrence, nous pouvons aussi être des partenaires. Nous travaillons tous pour l'intérêt du pays selon la vision du président FélixAntoine Tshisekedi Tshilombo pour le désenclavement énergétique ».
Deux jours plus tôt, le 19 août 2025, la ministre des Hydrocarbures s'était entretenue avec les opérateurs pétroliers regroupés au sein du Comité professionnel des importateurs (CPI).
À en croire le président du CPI, Tony Dino Chermani, la rencontre avait permis à la ministre d'État de s'imprégner des circuits d'approvisionnement, des difficultés et des défis actuels.
« Son Excellence la ministre d'État a donné des orientations pour le bon fonctionnement du système d'approvisionnement. Elle a rappelé à l'ordre la corporation des fournisseurs afin que chacun joue son rôle conformément à la loi. Elle nous a également parlé de la remontée des produits pétroliers de la RCA qui transitent par notre système », a-t-il précisé, ajoutant que les membres du CPI se sont engagés à mettre en œuvre les instructions reçues.
Parmi les participants à la réunion figuraient David Lusinde de la société Kemexon et Theresia Difima de Lerexcom Petroleum SA qui ont salué la nomination d'Acacia Bandubola à la tête d'un ministère aussi stratégique.
Ces concertations s'inscrivent dans une approche participative, tout en incluant ces acteurs pétroliers, en vue de relever les défis structurels du secteur, dont l'approvisionnement régulier, le désenclavement énergétique, la transparence et la compétitivité.
Selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures, les prochaines réunions permettront à chaque société de dresser un état des lieux plus détaillé pour des solutions adaptées aux contraintes d'approvisionnement.

ZOOM

Djofray Makumbu, avec son tableau Journaliste, 2024 | Avec l'aimable &autorisation de l'artiste et de Bolanle Contemporary
(Photo ©: Haiyi Wany)

GRANDE BRETAGNE

Le portrait «Journaliste (2024) de djofray Makumbu»

désormais dans la Collection d'art du gouvernement anglais

(Ébène Magazine/source : artplugged.co.uk)

L'œuvre représente Paul Bazakana Bayete, journaliste congolais respecté dont les écrits, publiés notamment dans Salongo à Kinshasa et Ébène Magazine à Paris, ont largement contribué au rayonnement culturel du pays

En arrière-plan du portrait figure une photographie encadrée de Patrice Lumumba, premier Premier-ministre de la République démocratique du Congo et figure emblématique de l'histoire panafricaine. La présence de Lumumba ajoute une dimension historique et politique, évoquant les conversations qui se tenaient dans les foyers de la diaspora comme celui de Makumbu, où des figures telles que Lumumba et Bazakana nourrissaient les réflexions sur l'identité noire et la pensée postcoloniale.
Bazakana, proche ami du père de Makumbu, Syto Photo était un visiteur régulier du foyer familial dans l'est de Londres dans les années 1990. En s'appuyant sur des souvenirs personnels et des photographies de famille, l'œuvre de Makumbu dépasse la simple ressemblance pour devenir une réflexion sur l'influence plus large de Bazakana.
Le portrait est peint dans des tons bruns, jaune pâle et gris doux, évoquant une nostalgie semblable à celle des vieilles photographies. De forts contours noirs et des traits stylisés confèrent à la figure une qualité légèrement abstraite, reliant la mémoire personnelle à l'héritage historique.

Jean-Marie Lukulasi
La consécration !

(Par Jossart Muanza)

Jean-Marie Lukulasi tout joyeux pour la mission accomplie | Photo © J.-M. Lukulasi.

Depuis plus de 20 ans, Jean-Marie Lukulasi mène un combat acharné pour l'éradication du phénomène kuluna, la délinquance juvénile urbaine qui sévit dans la ville de Kinshasa, la capitale de la RDC, une mégapole de plus de 17 millions d'habitants. C'est dans cette logique que s'inscrit son travail de mémoire du 3e cycle « Gestion de la crise sécuritaire urbaine en République démocratique du Congo : cas du phénomène Kuluna (Banditisme urbain) dans la ville province de Kinshasa ». Une thèse que le député a défendue brillamment devant le jury le lors de la cérémonie de collation des grades académiques qui s'est tenue le 28 juillet 2025 à l'Université catholique du Congo. Jean-Marie Lukulasi, élu de la FUNA, également président du Conseil d'administration de l'INPP, fondateur de l'ONG groupe G24.

Sanctionné par un master professionnel en entrepreunariat à impact, avec la mention « grande distinction » ce travail scientifique a convaincu le jury par sa valeur sociétale. Un sujet pratique, innovateur et analytique de la société dont l'exposé a émerveillé les jurés. Lors de sa prestation magistrale, le lauréat du jour a évoqué la nécessité de la création d'un centre de désintoxication pour les jeunes kulunas en vue de leur rééducation et réinsertion future dans la société.

De l'étude menée avec le groupe G24 qu'il dirige et partant du constat que 80% des jeunes concernés par la délinquance juvénile sont des drogués et addicts aux stupéfiants, il a étayé son propos en ces termes : « Nous avons proposé des centres de désintoxication, en passant par les différentes étapes : l'identification, ensuite la classification, et après les soins de désintoxication, nous passons à la rééducation et enfin à la réinsertion dans la société ; c'est là où la formation peut intervient...et ensuite le travail ! ». « On ne peut pas donner du travail à un drogué, ça devient source de revenus…C'est pour cela qu'il y a augmentation de kulunas… » a-t-il renchéri.

Comme on le voit, il s'agit pour Jean-Marie Lukulasi, de s'attaquer au phénomène kuluna à partir de la racine.

Pour rappel, les membres de famille, amis et proches du lauréat, ont assisté à la cérémonie de clôture de l'année académique 2024-2025 présidée par la ministre de l'Enseignement supérieur et Universitaire Marie-Thérèse Sombo qui a révélé l'étudiant assidu qu'était Jean-Marie Lukulasi.

Dans le cadre de la continuité de sa formation, les actions que mène l'élu de la FUNA à travers sa structure G24 feront l'objet de la défense d'un deuxième master, cette fois international, en octobre prochain.

Ebène Magazine pionnier des magazines de la diaspora noire

Une affaire de passionnés et de vrais professionnels

Il y a 34 ans naissait (le 17 août 1991) votre et notre magazine Ébène qui en est à sa 114e parution.
Dirigé de main de maître par son fondateur Paul Bazakana, ce magazine qui, au fil du temps, est devenu une référence aussi bien à travers la diaspora noire qu'en Afrique centrale et australe doit son prestige et sa réputation au sérieux et à la détermination de l'ensemble de son équipe. Une équipe dynamique et soudée, animée d'une passion commune : celle d'informer avec rigueur, objectivité, sans concession ni compromission, dans le strict respect de la déontologie journalistique. Tous des professionnels aguerris et expérimentés.
En effet, chaque collaborateur d'Ébène, il convient de le signaler ici, est dans la brèche depuis de longues années et a déjà fait ses preuves depuis l'Afrique, si bien qu'aujourd'hui, nous n'avons plus rien à prouver.
Pour répondre à la préoccupation de nos lecteurs qui cherchent à en savoir un peu plus, voici les fiches de présentation de ceux qui font Ébène :

Joss et Bazak
en reportage à Paris
dans les années 1990
(Photo d'archives © Ébène)

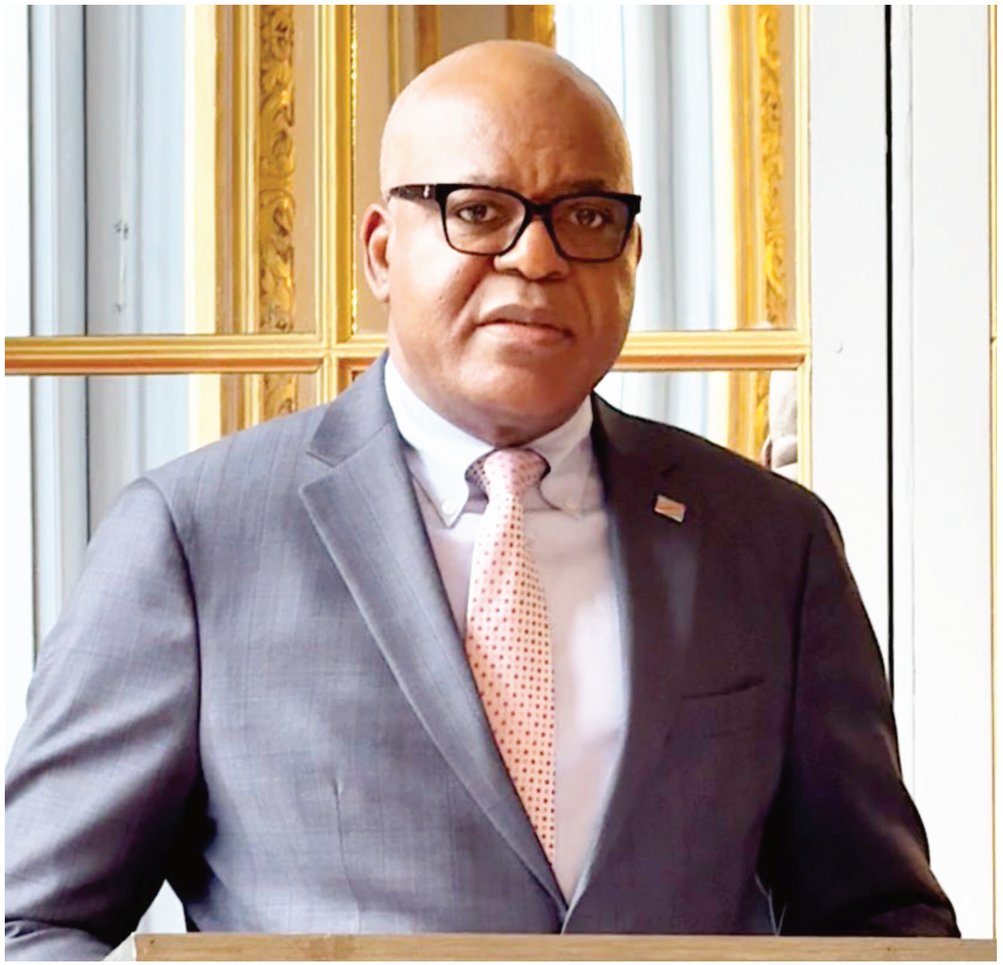
Nom : **Bazakana**
Postnom : **Bayete**
Prénom : **Paul**
Fonctions : Directeur de publication & Rédacteur en chef
Expérience : 57 ans d'activités
Parcours :
Débute sa carrière comme pigiste à *Afrique Chrétienne* sous l'encadrement de Père Achile Flor Noye. En même temps qu'Élisabeth Mweya T'olande. Baz est d'ailleurs le parrain de baptême de l'une de ses filles... Il a ensuite travaillé à la pige pour La *Tribune Africaine* sous la supervision de Raoul Yema, Kisungu, Nguya Ensa, Botolo et *Étoile du Congo* qui sera ensuite rebaptisé *Salongo* en 1971. Il a notamment occupé les postes de pigiste, reporter, rédacteur et de secrétaire de rédaction, attaché à la direction (assurant la liaison entre la direction et la rédaction en chef) dans ce journal jusqu'en 1988, période à laquelle il sera contraint de quitter le pays.
Oncle Bazak est cofondateur du journal Nouvelle Vague (1967). Il a par ailleurs publié des articles dans Fraternité Matin (Côte d'Ivoire) et Cameroon Tribune entre autres.
Avant de fonder Ebène, il a collaboré dans deux organes de presse bruxellois en l'occurrence comme directeur de rédaction à Tam Tam de Madame Ekanga Shungu (financé par l'ambassadeur Kimbulu) et Noir sur Blanc de Beyeye Djema (sous la supervision de Kwebe Kimpele).
Formation supplémentaire en France : stage de secrétaire de rédaction en environnement informatisé et de chef d'entreprise à l'AFPA.
Ancien conseiller de presse de Tabu Ley, de Bisengimana Rwema, ancien directeur de cabinet du président Mobutu, etc.

Nom : **Diavanga**
Prénom : José-Pierre
Fonctions : Infographiste, Directeur technique
Expérience : plus de 58 ans d'expérience acquise depuis la République démocratique du Congo

Parcours :
Graphiste à l'agence de publicité Congo n°1 et Spécial Hebdo de Pierre Davister. Chef maquettiste à l'hebdomadaire Zaïre, Rédacteur en chef technique au quotidien Salongo, il a conçu et réalisé plusieurs magazines parmi lesquels on peut citer L'Entrepreneur de l'ANEZA, Ngabu de la SONAS, Le Portefeuille du Ministère du Portefeuille, le livre « La Guerre de 80 ans » (de la Présidence de la République sous la direction de Nimy Mayidika). Il a été administrateur de l'agence de publicité African Graphic à Kinshasa et compte à son actif l'aménagement de plusieurs stands à des foires.
C'est lui qui, avec l'assistance de Bazakana, assure la conception graphique, la mise en page, l'infographie et le suivi de la fabrication du magazine Ébène. L'informatique n'a plus de secret pour notre graphiste qui, parfois, met ses talents au service des imprimeries d'Orléans.

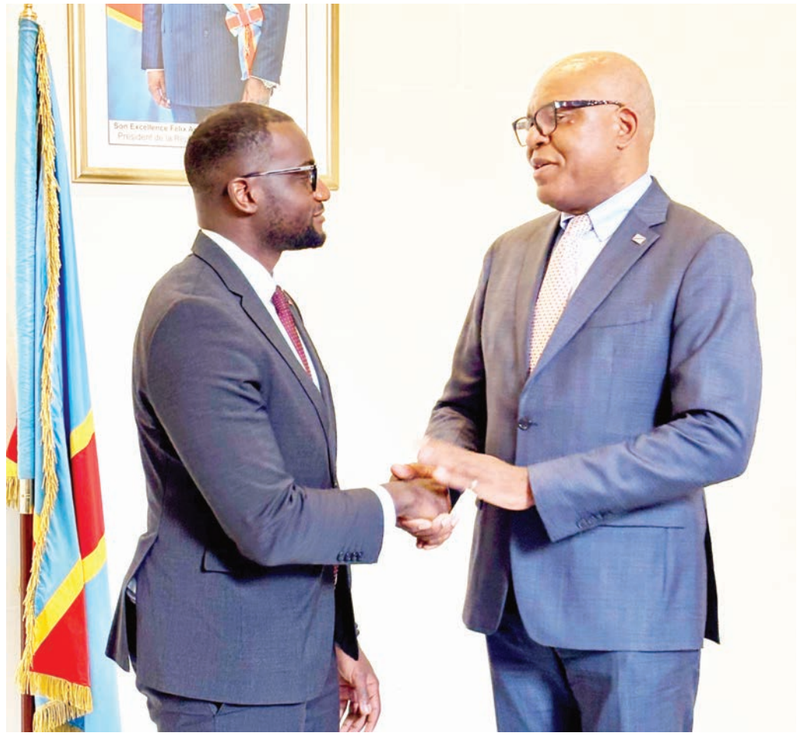
Nom : **Muanza**
Prénom : **Jossart**
Expérience : plus de 43 ans de carrière
Fonctions : Rédacteur et reporter à Ébène depuis 1995, aujourd'hui Rédacteur en chef délégué, il a toujours joué le rôle du numéro 3 au sein de notre équipe. De Lausanne où il réside à titre permanent, il écrit, réalise des prémaquettes, reste en contact 24h/24 avec BB avec qui il a eu à effectuer sur terrain des reportages en France, en Belgique, en Suisse, etc. C'est à lui qu'Ebène doit d'être connu en Suisse auprès des Congolais, Angolais et autres Camerounais.
Fondateur, rédacteur en chef et directeur de la publication du magazine Afrique Souveraine (créé par lui en 1999 et qui deviendra Afriqu'Échos Magazine en 2002), il a décidé en même temps d'unir ses forces et ses talents avec Bazakana pour réussir un grand magazine.
Parcours :
Installé en Suisse depuis début 1985, il a fait la pluie et le beau temps de 1989 à 1997 sur Radio Acidule FM 102.8 (actuelle Lausanne FM).
De nombreuses publications de la diaspora dont Sékélé dirigé par Jules Kidinda et Exotic International (Paris) de Faustin Esele aujourd'hui disparues, ont par ailleurs bénéficié de sa précieuse contribution.
En Suisse, il a également prêté main forte à Jean-Pierre Onema pour son émission Échos d'Europe diffusée sur la RTNC (réalisation et présentation de la revue de presse hebdomadaire).
Ancien (Rédacteur en chef, Reporter et présentateur des émissions en français : journal, magazines et reportages) de la chaîne publique Rádio Nacional de Angola (Radio

nationale d'Angola) dans les années 80, il a en outre collaboré au programme télévisé « Opção » (Televisão Popular de Angola, rebaptisée Televisão pública de Angola) à destination de l'étranger.
Parallèlement à ses responsabilités à Ébène, il pilote, depuis 2003, le magazine en ligne AFRIQUECHOS.ch – Magazine interculturel https://www.afriquechos.ch, (partenaire d'Ébène) dont il est le responsable de la publication



SE. M Émile Ngoy Kasongo.

Carlos Martens Bilongo
à la tribune.



Carlos Martens Bilongo, président du groupe d'amitié France-RDC et S.E. M Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC

Rencontre à l'ambassade avec le groupe d'amitié France-RDC de l'Assemblée nationale française

(Par Paul Bazakana)

Une rencontre a réuni le 09 juillet 2025 à l'ambassade de la RDC à Paris les membres du corps diplomatique avec à leur tête l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo et le groupe d'amitié France-Rdc de l'Assemblée nationale française présidé par M. Carlos Martens Bilongo.

Les deux parties ont évalué le chemin parcouru depuis le déclenchement de la crise sécuritaire et humanitaire en République démocratique du Congo et la chance d'aboutissement de l'accord de paix de Washington signé le 27 juin 2025 entre la RDC et le Rwanda.

SE M Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC en France au MEDEF

Rencontre ADPI-MEDEF

L'appel à l'investissement de l'Ambassadeur Emile Ngoy Kasongo dans le projet Grand Inga phase 3

(Par Paul Bazakana)

L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la RDC en France, SE M Émile Ngoy Kasongo a pris part le 10 juillet 2025 au siège du MEDEF à la rencontre bilatérale entre l'ADPI-RDC et cette structure syndicale regroupant le patronat français, dans le cadre du Roadshow international du projet Grand Inga phase 3.

Prenant la parole pour l'occasion, le Professeur Émile Ngoy Kasongo a évoqué la convergence des ambitions économiques, climatiques et énergétiques de l'humanité qu'incarne ce gigantesque projet hydroélectrique dont le potentiel est estimé à plus de 44000 MW. Un potentiel bénéfique pour la planète, en misant notamment sur une énergie propre et renouvelable ; pour le continent africain, où Inga se présente comme un vecteur de croissance économique dans l'agenda climatique mondial. Et qui devrait contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et impulsant l'industrialisation du continent avec la création des emplois durables et de surcroît une réduction drastique de la pauvreté. Pour les investisseurs, ce projet offre un rendement stratégique, combinant stabilité à long terme, impact socio-économique et alignement avec les ODD (Objectifs de développement durable).

Dans son allocution, le Professeur Émile Ngoy Kassongo a par ailleurs invité, au nom du Gouvernement congolais, les industriels ainsi que les décideurs institutionnels à saisir cette opportunité pour investir en RDC. Il a aussi appelé la France à inscrire dans ses agendas climatique et économique, le Projet Inga parmi les priorités du Sommet du G7 prévu pour 2026 qui sera placé sous sa présidence.

La mission l'Agence pour le Développement et la Promotion du projet Grand Inga (ADPI) est menée par son Directeur Général, M. Bob Mabiala Mvumbi. La rencontre de Paris a vu, outre la participation des entreprises française, celle de Monsieur Thani Mohamed Soilihi (Ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé de la Francophonie et des Partenariats internationaux de la République française) ; Monsieur Albert Zeufack (Directeur des Opérations de la Banque mondiale pour la RDC, l'Angola, le Burundi et São Tomé) ; Monsieur Philippe Gautier (Directeur général du MEDEF INTERNATIONAL).

Après l'étape parisienne de ce roadshow (tournée de présentation) qui s'inscrit dans le cadre de la diplomatie économique congolaise, la délégation de l'ADPI-RDC devrait se rendre à Tokyo, Rome, Londres, puis à Berlin, New York et Ottawa. Le Projet Grand Inga, on le voit, n'est plus qu'une simple ambition continentale ; c'est désormais une affaire globale.

Ci-dessous, quelques extraits de l'intervention de S.E. Émile Ngoy Kasongo.

«C'est avec une profonde émotion et un sens élevé du devoir que je prends la parole (…) en cette journée de commémoration du génocide perpétré dans notre pays, notre mère Patrie, la RDC, une tragédie d'une rare gravité, inouïe, orchestrée au nom des intérêts économiques au mépris de toute la dignité de l'humanité de notre peuple.

Nous sommes rassemblés dans le recueillement pour honorer la mémoire de millions de nos concitoyens arrachés à la vie par une violence aveugle, inhumaine. Ces crimes planifiés et systématiques ont visé non seulement des vies individuelles mais l'âme même de la nation congolaise. La vérité est dure, douloureuse ; mais elle doit être dite. Les immenses richesses naturelles de la RDC, pays reconnu comme étant un scandale géologique, pays reconnu comme l'enjeu majeur de toutes les transitions. Qu'elles soient énergétiques écologiques, démographiques toutes ces richesses ont été transformées en malédiction par des acteurs sans foi ni loi. Prédation, pillages, corruption, guerre par procuration, tout cela se fait sur le dos de notre peuple, souvent dans une indifférence glaciale de la communauté internationale.

Les populations de notre pays endurent l'horreur, les massacres à répétition, les déplacements massifs, l'exploitation mais aussi les viols utilisés comme arme de guerre. Une barbarie inqualifiable destinée à anéantir l'intégrité physique, morale de nos mères, sœurs et filles. Toutes ces atrocités ne peuvent être ni minimisées ni oubliées. Elles exigent justice. Elles appellent réparation. Et pourtant face à l'insoutenable, le peuple congolais fait preuve d'une résilience exceptionnelle. Nous ne baisserons jamais les bras ! Le peuple congolais ne baissera jamais les bras ! Il garde, au fond de lui, la lumière d'un avenir possible fondé sur la paix, la justice et la dignité. À tous les Congolais meurtris mais debout, à toutes les victimes, dont les voix résonnent encore dans nos mémoires, nous disons : « Nous ne vous oublierons jamais (…).

Aujourd'hui, plus que jamais, la République démocratique du Congo regarde vers l'avenir. Cette volonté de tourner la page du chaos s'incarne de manière claire, ferme et déterminée à travers le leadership du Président de la République SE FélixAntoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la République, Commandant suprême de nos forces armées (…). En vérité en vérité, je vous le dis le Président Félix-Antoine Tshisekedi incarne une rupture historique. Il a élevé la question de la paix et de la justice au rang de priorités absolues. Son implication personnelle, son engagement remarquable, son courage politique face aux pressions et sa diplomatie active démontrent qu'il est un homme d'État déterminé, entièrement investi dans la recherche d'une solution durable et définitive à cette crise. Ça nous prendra du temps, certes, mais nous avons foi, qu'au bout du temps, nous aurons une paix durable. Son leadership rassembleur et visionnaire dans l'esprit de la cohésion nationale a permis d'initier des dynamiques nouvelles à la fois sur le plan national mais aussi sur le plan régional. L'accord de Washington qui entrera désormais dans l'histoire, et dont nous espérons une issue heureuse s'inscrit dans cette volonté de transformation, de désescalade et de paix durable dans la sous-région. C'est un pas concret vers un avenir pacifié, sans jamais renier la quête de vérité et de justice pour les victimes. La RDC ne renonce pas à la coopération avec les pays voisins ; bien au contraire, nous croyons à une sous-région des Grands Lacs stable, solidaire, prospère. Mais cette coopération doit être bâtie sur des bases saines, à savoir le respect mutuel et surtout la justice. En ce jour de mémoire, en ce jour grave depuis cette terre amie qu'est la France, je rends hommage à la force du peuple congolais, à sa dignité, à sa foi en un avenir meilleur. Je salue la mémoire de tous nos morts et je renouvelle, au nom de tous les Congolais, notre attachement inébranlable : Nous ne les oublierons jamais…et alors jamais.»

Les deux légendes du football ont posé avec le Professeur Émile Ngoy Kasongo
(Photo © ATHIS «Image d'or»)

Éducation

L'excellence congolaise à l'honneur à Paris !

Le 19 août 2025, Son Excellence le Professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC en France, a chaleureusement accueilli à l'ambassade de la RDC à Paris, les boursiers de la 6ème Édition du Programme Excellentia de la Fondation «LONA» de Denise Nyakeru Tshisekedi.

Ces jeunes lauréats, fraîchement arrivés à Paris, ont partagé un moment d'échange enrichissant avec l'ambassadeur, lui-même ancien étudiant congolais en France. À travers ses conseils et son expérience, il a encouragé ces boursiers à poursuivre avec détermination leur chemin vers l'excellence.

Il a également exprimé sa profonde gratitude à la Première Dame Denise Nyakeru Tshisekedi ainsi qu'au Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo pour leur engagement indéfectible en faveur de l'éducation et de la jeunesse congolaise. Une nouvelle génération de leaders se lève pour bâtir l'avenir de la RDC

A Son Excellence Mr l'Ambassadeur de la Rdc en France, le Professeur émile Ngoy Kasongo,

Le 31/08/2023, deux ans jour pour jour aujourd'hui, le Président de la République, Chef de l'État, Son Excellence Félix-Antoine Tshisekedi, signait l'Ordonnance présidentielle vous nommant l'Ambassadeur.

Depuis votre prise des fonctions, vous n'avez ménagé aucun effort pour transformer en profondeur notre ambassade et faire de celle-ci la Maison Commune.

Le chemin est encore long.

Alors, le COACOF vous souhaite Joyeux Anniversaire.

Jean Mulumba Butshie,
Coordonnateur du Collectif des organisations et des associations des Congolais de France COACOF.

Plus de 35.000 cas de choléra ont été recensés en RDC depuis le début de l'année 2025, selon le ministère de la Santé.

Riposte à la flambée du choléra en Afrique : l'appel de João Lourenço à la production locale de vaccins

(Par Jossart Muanza)

Lors d'une visioconférence d'urgence consacrée à la flambée du choléra, le président angolais João Lourenço, également à la tête de l'Union africaine, a lancé un appel fort en faveur de la production locale de vaccins.
«La dépendance totale aux importations extérieures limite notre capacité de réaction et compromet notre souveraineté sanitaire», a-t-il estimé.

L'Afrique a été sévèrement touchée par des épidémies de choléra avec 115.513 cas enregistrés dont 2.424 décès depuis le début de l'année 2025, selon le Centre africain de contrôle et de prévention de maladies (Africa CDC). Le Soudan du Sud a enregistré le plus grand nombre de victimes « avec 848 décès, tandis que l'Angola et la RDC en ont enregistré respectivement 609 (750 au mois de juin, selon l'OMS) et 513 », a déploré le Centre africain.

En Angola, où l'épidémie a affecté 18 des 21 provinces du pays, y compris la capitale, Luanda, le ministère de la Santé avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), a formé plus de 8000 agents chargés de la mobilisation communautaire pour soutenir la riposte et environ 4450 responsables communautaires à la détection précoce, à la préparation de solutions de réhydratation orale et au traitement de l'eau à domicile.

Les autorités sanitaires ont également formé 1000 professionnels de santé et activé près de 140 équipes de surveillance chargées de la prise en charge des cas, de la recherche active des cas et de la lutte anti-infectieuse. Plus de 8 millions de personnes ont ainsi reçu des messages sur la prévention du choléra.

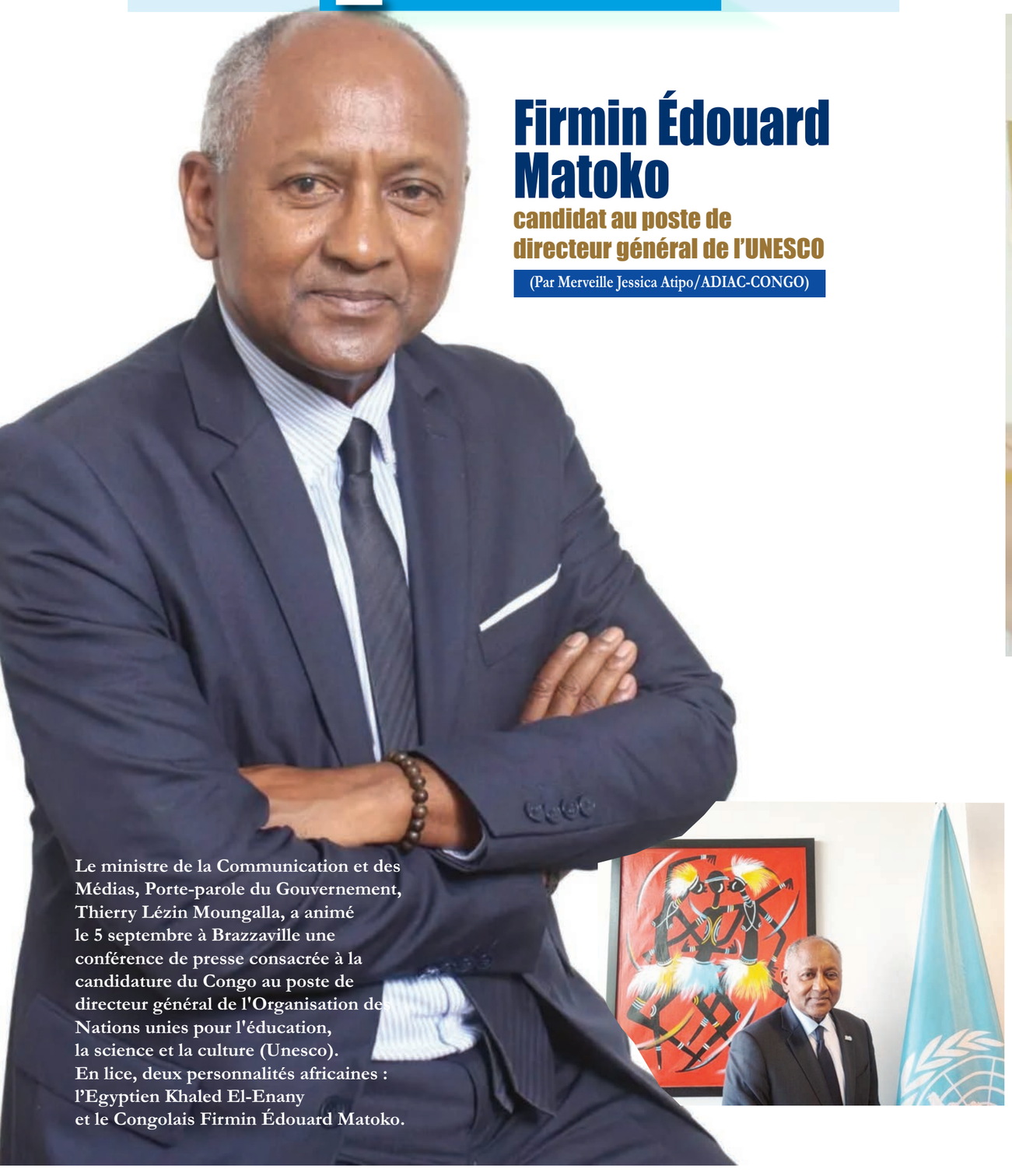
Des groupes communautaires et des influenceurs ont été fortement mobilisés pour une large diffusion des messages de prévention et de sensibilisation.

Plus de 35.000 cas de choléra ont été recensés en République démocratique du Congo (RDC) depuis le début de l'année 2025, a-t-on appris du ministère de la Santé au moment de boucler ces lignes. Le pays demeurait « en phase aiguë » de l'épidémie, alors que le nombre de cas ne cessait de croître avec 17 provinces touchées, selon les autorités sanitaires du pays qui déploraient une propagation accélérée, notamment à Kinshasa, capitale de plus de 17 millions d'habitants. En dehors de la capitale, la province de l'Équateur figure aussi parmi les régions fortement touchées par cette flambée inquiétante de la maladie. Selon le ministre Samuel Roger Kamba Mulamba, parmi les principaux facteurs de cette flambée figurent les inondations répétées, le manque d'accès à l'eau potable, l'insalubrité ainsi que les déplacements massifs de population. L'épidémie de choléra a également refait surface en République du Congo, voisine de la RDC, avec des cas signalés sur l'île Mbamou, dans le département de Brazzaville.

Firmin Édouard Matoko

candidat au poste de directeur général de l'UNESCO

(Par Merveille Jessica Atipo/ADIAC-CONGO)



Le ministre de la Communication et des Médias, Porte-parole du Gouvernement, Thierry Lézin Moungalla, a animé le 5 septembre à Brazzaville une conférence de presse consacrée à la candidature du Congo au poste de directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). En lice, deux personnalités africaines : l'Egyptien Khaled El-Enany et le Congolais Firmin Édouard Matoko.

Le ministre des affaires étrangères et des congolais de l'étranger, Jean Claude Gakosso (à gauche) présentant le candidat Firmin Édouard MATOKO (à droite).

Le choix final sera connu le 6 octobre par le conseil exécutif de l'organisation, avant la désignation officielle lors de la 43 conférence générale, prévue du 30 octobre au 13 novembre 2025 à Samarcande en Ouzbékistan. D'entrée de jeu, le ministre a tenu à rappeler que cette élection est une compétition loyale. « Les sentiments d'amitié qui nous lient au peuple égyptien ne nous empêchent pas de dire que, quel que soit le vainqueur, c'est l'Afrique qui aura gagné », a-t-il déclaré, insistant sur l'esprit de fair-play qui anime la démarche congolaise.

Pour le gouvernement, la candidature de Firmin Édouard Matoko se justifie par un parcours exceptionnel de plus de 35 ans au service de l'Unesco. Haut fonctionnaire international, il a occupé des postes de responsabilité en Afrique, en Amérique latine et au siège à Paris. Représentant à Dakar, Bamako, Quito, Addis-Abeba, puis directeur du département Afrique avant d'être nommé sous-directeur général chargé des relations extérieures et de la priorité Afrique, il incarne une expérience rare. « C'est un fin connaisseur du fonctionnement de l'Unesco, une maison où il a fait toute sa carrière », a souligné Thierry Moungalla.

Dans un contexte international marqué par des tensions géopolitiques et le retrait annoncé des États-Unis, premier contributeur de l'organisation, le profil de Firmin Matoko apparaît comme un atout. Sa capacité à négocier, à dialoguer et à rassembler pourrait offrir à l'Unesco la stabilité et le renouveau dont elle a besoin. Pour le ministre, « le Congo n'a pas seulement fait le choix de soutenir un compatriote, il a jeté son dévolu sur un homme de dialogue, un serviteur des Nations unies et un visionnaire soucieux de l'avenir de l'Unesco ».

La campagne de Firmin Édouard Matoko, menée avec le soutien du président Denis Sassou N'Guesso et du gouvernement, s'est déjà traduite par une tournée internationale. De Lagos à Pretoria, en passant par Djibouti ou Libreville, le candidat a reçu un accueil favorable, en particulier au sein du groupe africain qui représente 13 voix sur les 58 du conseil exécutif.

En conclusion, le Congo appelle à une mobilisation collective autour de cette candidature. Le gouvernement exhorte les médias congolais et africains à accompagner le candidat Firmin Édouard Matoko car, pour lui, il est le candidat d'une Afrique ambitieuse, ouverte et audacieuse. Un homme dont la carrière et la vision s'inscrivent dans la continuité des idéaux de paix, d'éducation, de culture et de coopération internationale qui fondent l'Unesco.

Un aperçu sur le parcours de Claudy Siar

figure incontournable des médias et de la culture afro-caribéenne

(Par Jossart Muanza)

Christian Bazakana recevant Claudy Siar sur le plateau de Grice T (Photo © Grice TV)

Animateur emblématique de Couleurs Tropicales sur RFI, producteur, militant et voix engagée pour la diaspora, Claudy Siar a marqué plusieurs générations par son franc-parler, sa passion pour la musique et son combat pour la reconnaissance des cultures africaines et caribéennes.

Dans un entretien accordé à Christian Bazakana sur Grice TV, il revient sur son parcours, exprime ses convictions, ses engagements et livre sa vision du monde et de l'avenir des cultures qu'il défend. Son engagement remonte, raconte-t-il, à la période où il était en pension. Il avait alors 10 ans. «Ma mère m'avait abonné au Courrier de l'UNESCO et je découvre un article sur l'Afrique du sud (…), l'article dit que le salaire d'un mineur noir est inférieur 50 % à celui d'un blanc parce qu'il est noir, c'est un déclic dans ma tête, je comprends dans quel monde je suis, j'étais déjà conscient de la couleur de ma peau par rapport aux autres et ce moment-là a conditionné le reste de ma vie en termes d'engagement».

Comment est-il devenu journaliste ?

On est au début des radios libres en France, il y a une effervescence (…) Et en janvier 1984, je fais ma première émission de radio, (…) j'adore toute la culture afro-américaine et donc musicale militante ; l'émission tourne autour de ça et très vite je comprends que je devrais apprendre les rudiments de ce métier-là si je veux vraiment en faire mon métier et une possibilité d'exprimer tout ce que je voulais. »

Il se retrouve à Europe 1, grâce à un de ses cousins Patrick Rochet, qui était une star de la radio et de la télévision dans les années 80 avec Jean-Claude Briali le comédien. Il fait une émission avec Coluche aussi, tout ce que le showbiz français peut avoir d'important, notamment Alain Maneval qui était quelqu'un de très ouvert et qui a fait venir les premiers breakers en France, qui faisait l'émission à la radio sur Europe 1 et à la télévision. Ce n'est pas l'Europe 1 d'aujourd'hui, c'était vraiment l'Europe 1 très ouvert.

Aujourd'hui, la ligne éditoriale n'est plus la même …

On est quelques-uns comme ça parmi les stars de la télévision et de la radio. C'est une époque où on pouvait apprendre notre métier en autodidacte et obtenir notre carte de presse. Aujourd'hui, j'ai une de mes filles qui est journaliste. Elle a fait bac + 5 même + 6, elle a été elle n'avait pas d'autres choix. C'est une autre époque.

Nostalgique ?

«Contrairement à d'autres, moi je voulais vraiment être en prise directe avec l'Afrique. Je voulais vraiment ne défendre que mes cultures et j'ai réussi dans ce dans ce monde de l'audiovisuel français à faire mon métier, à très bien gagner ma vie et en défendant ce que je voulais défendre. Je suis passé par toutes les chaînes de télévision : J'ai fait TF1 durant deux saisons, deux étés plutôt ; j'ai été pendant plusieurs années sur la 3, deux saisons sur M6 en hebdo. J'ai fait Canal + Afrique… J'ai fait France 2. J'ai fait des émissions de fin d'année sur France 2. Et puis récemment encore deux gros primes sur France 2 et France 3. J'ai vraiment et toujours en défendant mes cultures». | Pour en savoir davantage, suivez les détails sur la chaîne Youtube Grice TV

ESPACE MANDANDA

Location de salle

Q. 8, Commune de N'djili
Kinshasa, RDC

Contacts :

Blaise :

✆ 081 905 73 60

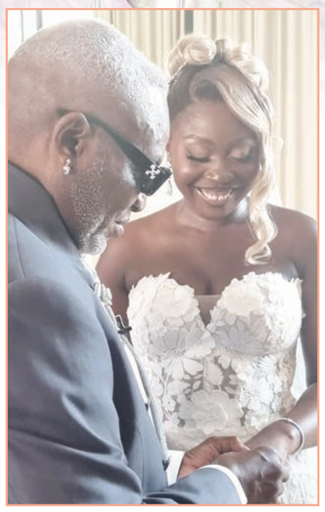
ou

✆ 090 345 15 26

Le couple SR tout sourire

Sandrine et Rivé, enfin mariés !
l'aboutissement d'un rêve

(Par Jossart Muanza)



L'échange des anneaux

La pièce montée…et le champagne

L'apéro

Le chanteur Sangwa Maray en playback, aux côtés de Rivé Kono

Une entrée très animée dans la salle

De longues années d'amour et de passion rythment leur quotidien : Sandrine et Rivé vivent une relation caractérisée par des sentiments intenses et une routine partagée. Un amour aujourd'hui mature soutenu par l'engagement, l'intimité et une vie commune riche. Quoi de plus évident que de concrétiser leur rêve ; celui de sceller officiellement leur union devant témoins.

Ainsi, le 16 août 2025 à Villeurbane, en banlieue lyonnaise, les deux tourtereaux ont uni officiellement leur destin. Ils se sont donc retrouvés devant Madame le Maire, en présence de leurs témoins, membres de famille élargie, proches et amis… Pour le grand «OUI» et l'échange des anneaux et de leurs vœux. La cérémonie, empreinte de sobriété et de grande classe, fut forte en émotions.

Dans l'assistance, on pouvait remarquer la présence de Yha Sacré Zaza accompagné de son épouse et celle de Tilope Opaps, venus de Paris pour la circonstance. En provenance du Luxembourg, Kisangala «Manga ya kotela» a lui aussi effectué spécialement le déplacement. Il m'a même confié avoir parcouru 7 heures de train ajoutant que, compte tenu de la considération qu'il voue à Rivé, qui est un homme bien et au grand cœur, il ne pouvait sous aucun prétexte manquer cet événement. Étaient également présents, outre les membres des familles des époux arrivés de Londres, de France et de Suisse, l'entrepreneur Byga Nsumbo de Bienne et Nsuka Nsuback de Délémont, ainsi que Ridjana Tchiwara…de la Tour-de-Peilz.

En fin de journée, tout ce beau monde s'est retrouvé à la villa Boyka à Villette-d'Anthon pour le vin d'honneur. C'est là que d'autres invités, dont certains sont arrivés de Kinshasa, se sont joints à nous.

Rien n'a été fait au hasard pour ce qui était l'un des plus beaux jours de leur vie. La salle des fêtes Les diamants, attenante à la villa Boyka, a ensuite servi de cadre pour le repas du mariage ainsi que la soirée dansante. Dans cette salle sublimée d'une luxueuse décoration, les mariés et leurs invités ont vécu un réel moment de partage et d'émotions. La fête fut totale ! En l'honneur des mariés, le chanteur Sangwa Maray Maray a animé la soirée en interprétant en playback le morceau «Analengo» de Papa Wemba. Il sera ensuite rejoint par Rivé, le marié - dans sa casquette de chanteur – et les deux artistes vont enchaîner des titres dédiés à la sape parmi lesquels « Byga Nsumbo, jeune premier » (version revisitée de son titre «Jeunes en vogue», devenu culte). La piste fût ainsi envahie par des sapeurs (fashion victims), transformée en une véritable scène pour la présentation des vêtements griffés

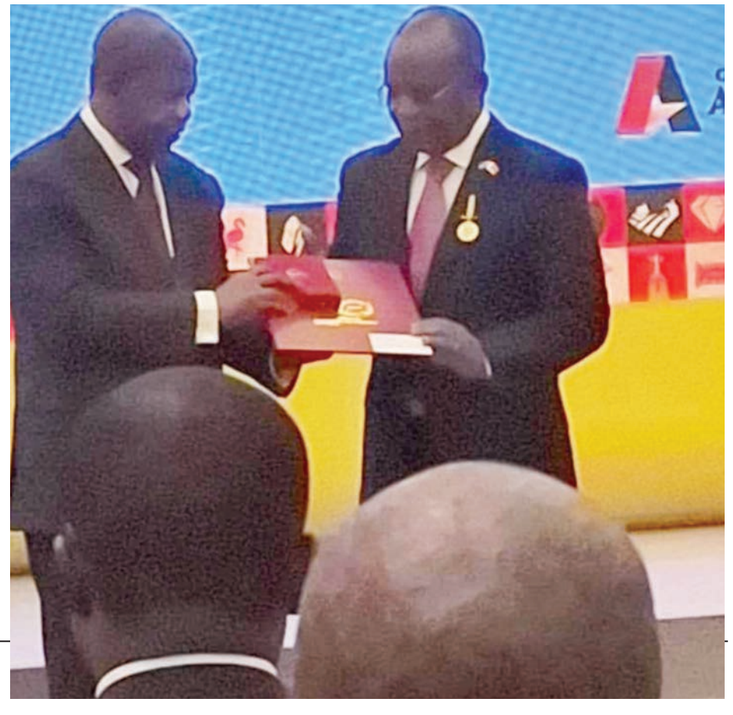
PORTRAIT

L'actuel ambassadeur de l'Angola en Corée du Sud, Syanga Abílio

Angola

Syanga Abílio, décoré pour un parcours galopant à l'image du pays

(Par Jossart Muanza)



Devant les photographes, l'ingénieur Syanga Abílio aux côtés du président Lourenço lors de la cérémonie

Syanga Abílio décoré par le président João Lourenço

L'ingénieur Syanga Kivuila Samuel Abílio, actuel Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Angola en Corée du sud, a reçu des mains du président João Lourenço, le 19 juillet 2025 à Luanda la Médaille commémorative du cinquantenaire de l'indépendance de l'Angola destinée à décorer les personnalités et institutions nationales ou étrangères qui ont apporté une contribution conséquente à l'indépendance de ce pays. Retour sur un parcours riche et éclectique d'un des fils méritants de l'Angola.

L'ambassadeur Syanga Abílio, a évolué pendant 27 ans dans le secteur pétrolier avant son entrée au gouvernement où il a servi pendant 10 ans en tant que vice-ministre de l'environnement et secrétaire d'état aux nouvelles technologies et à la qualité environnementale. En 2018, le pays va solliciter son talent et son expérience politique au profit de la diplomatie en lui confiant la charge d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Angola successivement au Kenya et représentant permanent de l'Angola auprès de l'ONU à Nairobi, en Ouganda, en Somalie, au Soudan du Sud et actuellement en Corée du Sud.

Avant de servir la politique étrangère de l'Angola, Syanga Abílio, a été vice-ministre de l'Environnement et élu à ce titre président de la Conférence des parties (COP19) du Protocole de Montréal pour la protection de la couche d'ozone en 2011, lors de la Conférence des Parties tenue à Bali, en Indonésie. On lui devra également la paternité de l'élaboration du plan provincial d'assainissement urbain de Luanda.

En tant que Secrétaire d'État aux nouvelles technologies et à la qualité de l'environnement, il a signé, au nom de la République d'Angola, la Convention de Minamata sur le mercure, à Kumamoto, au Japon, en 2013.

Premier de cordée

En 1976, Syanga Abílio faisait partie de la première volée des étudiants envoyés en Algérie par le gouvernement angolais d'où il reviendra avec un diplôme en géologie pétrolière. C'est tout naturellement qu'à son retour en 1981, le fraîchement diplômé est embauché en tant qu'ingénieur de forage géologique pour la société française Total au sein de laquelle il va exercer diverses fonctions techniques avant de gravir plusieurs échelons. Un an plus tard, il intègre la société nationale Sonangol avant d'en être nommé en 1986 directeur de la Prospection et de la Recherche de la première filiale d'exploitation pétrolière dont il sera l'un des acteurs majeurs (l'un des fondateurs) en 1991 et assumera par la suite les fonctions de directeur général de 1992 à 1999 année au cours de laquelle il est nommé par décret présidentiel, directeur de la Sonangol. Son expertise et son expérience ont également servi aux postes de président du conseil d'administration des entreprises Mercury Telecomunicações (MST), Angola LNG, Sonamet à Lobito, Kwanda Limitada à Soyo et Sonaid Lda.

Une collection impressionnante de diplômes

Doté d'une soif insatiable d'études, alors qu'il était en poste au Kenya Syanga Abílio, a étudié à l'université de Strathmore où il a obtenu une licence en relations internationales et diplomatie. Titulaire de plusieurs certificats de cours de spécialisation en gestion du pétrole et du gaz, réalisés à l'IFP- Paris et à l'IHRD-Boston, Maschussets, le diplomate a également suivi des cours d'ingénierie pétrolière à J&B, Golden Colorado, de finance à SMU-Dallas et d'évaluation de projets à Imperial.

Journaliste de Kinshasa à Paris

de Paul Bazakana, paru aux éditions L'Harmattan

(Par Jossart Muanza)

Depuis que nous avons eu l'idée de publier quelques extraits des témoignages rapportés par Bazakana tout le long de son parcours journalistique, ce dernier ne cesse de tarir d'éloges.

Beaucoup de nos lecteurs demandent où se procurer les deux livres ; on peut les commander directement chez l'éditeur L'Harmatan en ligne sur leur site www.editions-hermattan.fr ou via courriel à l'adresse commande @harmattan.fr ; ou encore à la Fnac, à Amazon.
Actuellement, l'auteur est en train d'enrichir les deux livres, surtout celui dédié à Tabu ley en y apportant quelques éléments de taille concernant le volet familial.
Étant encore lucide, et ne voulant pas s'éteindre avec ses connaissances, Bazakana Bayete Paul, l'un des Derniers des Mohicans, a résolu de coucher sur papier ce qu'il a vécu aux côtés des célébrités depuis son plus jeune âge.

Deux livres riches en anecdotes insolites

Concernant le livre « Dans l'ombre de Tabu Ley », Rochereau avait demandé à l'auteur de le publier après sa mort sachant que ce dernier était doté d'une plume alerte. C'est un ouvrage que Bazakana a commencé à écrire depuis Kinshasa, et souvent à bord de la voiture de Rochereau ; ce dernier lui livrait ce qu'il ignorait avant leur rencontre. Donc, il s'agit des faits recueillis de bonne source ; de source sûre et fiable.
En passant, l'auteur relève la grande contradiction entre ce que Tabu Ley lui confiait et ce que racontent aujourd'hui des tierces personnes sur sa supposée descendance nombreuse. D'aucuns affirment qu'il aurait 120 enfants, un chiffre qu'il n'a jamais avancé.
« Son histoire que je relate, me dit Yha' B. B. c'est celle qu'il m'a révélée. Ne connaissant pas tout de sa vie privée, je me limiterai à ce que je sais de ses enfants avec sa femme Mère Thété, avec Mireille Mundi (Mireille Jeanne Mokomo à l'état civil), avec Marie-Thérèse Yoka la mère de Marc Tabu, ceux de Brazzaville nés de sa relation avec Mélanie Assemekang…Sans oublier Mélodie, la fille qu'il a eue avec M'Bilia Bell et de l'enfant qu'il a eu avec sa danseuse Onya Amissi...et celui avec une Centrafricaine à Paris. Dans le cadre de la préparation de mon livre, il m'avait, lui-même, parlé aussi d'une métisse cabindaise » (sic).
C'est ici l'occasion pour Bazakana de remercier Marc Tabu, un des fils de Tabu Ley et son complice Addy Londole qui, à travers une chaîne Youtube, font la promo du livre.
Aujourd'hui j'ai choisi la partie du texte dans laquelle, lorsqu'il était journaliste sportif, il évoque la réception des Léopards par le président Mobutu au Mont Ngaliema à la veille de leur match contre le Maroc comptant pour les éliminatoires du Mundial 1974. Qu'est-ce qui s'est donc passé au Mont Ngaliema entre Mobutu et les Léopards ? Lisez ces extraits.

Avec les Léopards au Mont Ngaliema

En 1968, lorsque je débarque au quotidien du matin « Étoile du Congo », comme il y avait peu de journalistes à l'époque, j'ai d'abord commencé par la rubrique des chiens écrasés (faits divers). Par la suite, j'ai été chargé de « couvrir » la campagne de vulgarisation « Votez vert » destinée à faire élire le président Mobutu à une majorité écrasante ; c'est ici que j'avais fait la connaissance de Lengelo Lengsram qui battait campagne dans son fief de la commune de Lemba ; un bon apprentissage sur terrain « qui consistait à courir d'un meeting (rassemblement populaire) à l'autre, d'une commune à l'autre. »
Je serai ensuite affecté à la chronique judiciaire. Il fallait courir les tribunaux et apporter deux procès pouvant intéresser les lecteurs le lendemain pour ne voir paraître qu'un seul procès (sur les deux) choisi par le secrétaire de rédaction (...) avant de « couvrir » les événements dans les sociétés. C'est à partir de là que j'ai fait la connaissance à l'Utexafrica, de Rwakabuba Shinga, et de Nzantoko et Bavo à la société belge Fnma, dans la commune de Limete. Et aussi de Jean Van look, délégué de la Société générale des Minerais, devenue plus tard Sozacom. C'est grâce à ce Belge où j'ai dû effectuer mon premier voyage au Shaba (...).

Mobutu ordonne l'expulsion de Muissa Camus, Guy Weber Mayo…du journal

Muissa Camus animait, avec Guy Weber Mayo et autres, un cahier spécial « Étoile-Sports » ; ils commirent la maladresse de sortir un article incendiaire alors que le président Mobutu se préparait à présenter le bilan de son quinquennat à la tête du pays. Muissa titra à la Une du journal L'Étoile : « Les cinq ans de Mobutu, sport bilan zéro ! » ce qui provoqua l'ire de Mobutu qui téléphona à Bondo Nsama lui intimant l'ordre de chasser Muissa Camus et consorts. J'étais présent, ce jour-là ; Bondo qui tremblait au moindre coup de fil de Mobutu, chassa tout le monde, y compris nous les aspirants qui suivions l'événement en expectative ! Espoir évanoui ? Après 2 jours, le courroux fini, Bondo Nsama réintégra tout le monde, sauf bien sûr les bannis ; les choses reprirent leur cours normal.

Bazakana, reporter sportif

Au retour de Lubumbashi, je suis versé dans la rubrique Sports. D'abord pour couvrir le tennis et le rallye automobile. Dikima est le chef de la rubrique Sports. À deux, on devait couvrir les rencontres ainsi que les entraînements de football au stade Tata Raphaël.
Dikima ayant quitté le navire, je suis resté seul à couvrir les Sports jusqu'à la fusion des quotidiens L'Étoile et Le Progrès pour accoucher d'un seul quotidien, Salongo où l'on enregistra l'arrivée des journalistes sportifs comme les Fwamba, Matope ...

Les Léopards chez Mobutu

Bien avant cette fusion et l'arrivée en nombre des journalistes venus du journal Le Progrès, Polydor Fortunat Muboyayi Mubanga remplace Dikima au poste de chef de la rubrique Sports. Dès son arrivée, mon aîné Polyfo me prend sous ses ailes. Nous continuons nos rencontres entre journalistes sportifs au sein de l'Union des journalistes zaïrois sous la direction de Tshimpumpu, Edi Mavomo, Basunga, N'Gbanzo Lamangale, à l'ancien siège de La Voix du Zaire ou à la Maison de la presse (...)
Mais un matin, alors que je me trouvais dans la salle de rédaction, sur la 10e Rue Limete, je vois venir Muboyayi criant :
« Viens Baz ! »
« Quoi encore ? » lui demandai-je.
Nous étions déjà dotés d'un véhicule de reportage de marque Renault ...
Il me dit : « Le président Mobutu reçoit en privé les joueurs des Léopards au Mont Ngaliema ; le bus de la SOTRAZ vient juste de quitter le motel Fikin, où sont internés les Léopards, pour le Mont Ngaliema.
« De qui tiens-tu l'information ? » questionnai-je.
« De Tshimpumpu qui l'a eue du ministre Sampassa qui l'a fuitée », me répondit-il.
À l'entrée du Mont Ngaliema, nous rattrapons le bus des Léopards. Tout le monde devait parcourir le chemin qui mène jusqu'au jardin de la présidence à pied. Le chauffeur qui avait stationné le bus vers la barrière sera puni par les agents de la garde présidentielle qui lui ont fait boire 2 litres d'eau !
Moi, qui étais en chemise, cherchais à me cacher pour que le Président ne puisse pas me voir, mais nous serons alignés et il passera saluer chacun de nous. Ce fut pour moi la première fois de lui serrer la main. Il fallait voir les joueurs qui tremblaient. Les Kembo, Mavuba qui aimaient animer, étaient coi. Même Vidinic (l'entraîneur yougoslave) ! Ils étaient tous silencieux ! Seul Buanga Tshimen osa parler avant de remettre son ballon d'or au président ! Pendant le repas, les joueurs craignaient de manger. Heureusement que Mobutu mettait de l'ambiance. À la sortie, le président Mobutu tenait à saluer chacun de nous. À moi, il demanda pourquoi je ne portais pas l'insigne (l'écusson) du MPR, je lui répondis que j'ai été pris au dépourvu.
Aux Léopards, Mobutu s'est exprimé textuellement en ces termes : « Bozokende na Motel Fikin kozwa biloko na bino ; bokokende kolala na bateau Kamanyola ti la veille y'a match. Po il faut bo eliminer Maroc mpo bokende na Coupe du Monde... (Traduisez : « Vous allez au Motel Fikin pour récupérer vos affaires, vous irez ensuite passer la nuit sur le bateau Kamanyola jusqu'à la veille du match. Parce que vous devez absolument éliminer le Maroc avec l'objectif d'aller à la Coupe du monde ». Il demandera au major Silane, son officier d'ordonnance d'instruire Kanga, le commandant du bateau Kamanyola.
Au retour à la rédaction, notre photographe Lofiko écopa d'une suspension de 15 jours pour avoir pris le président Mobutu en photo de dos !

Le président Mobutu, accompagné du ministre des Sports Sampassa saluant les Léopards, ici serrant la main de Tumba Pousse.
Le dernier sur ce cliché n'est autre que Bazakana en chemise manches courtes noire à rayures blanches
(Photo Lofiko - journal Salongo)

Bazakana avec Ngwango «Seli Ja», Eboa Lottin et ...Fela Kuti

(Par Jossart Muanza)

Peu de journalistes ont vécu les péripéties journalistiques de notre aîné tout le long de sa carrière, et il faut l'avouer. Toujours humble, toujours effacé, homme de l'ombre, mais aimant la vie, le doyen Bazakana a beaucoup fait pour le sport et la culture congolaises.

Ngwango Seli Ja |Photo d'archives.

Comme je ne cesse de le souligner, l'homme qui a fêté ses 76 ans le 26 août dernier, a toujours l'esprit vif, ne se nourrit que de lecture et est passionné d'écriture (sic !) « C'est tout ce que je sais faire » aime-t-il à répéter.
Dans les deux livres qu'il a écrits, et édités chez L'Harmattan, il a rassemblé ses témoignages poignants sur ce qu'il a vécu en tant que journaliste. Bref, il évoque son métier, sa vie ...
À travers ces deux livres, on apprend beaucoup sur le journalisme tel qu'ils le pratiquaient à leur époque où l'Ifasic n'existait pas. À noter que l'Ifasic (ISTI à sa création en 1973) a été fondé plus tard à l'initiative de Malembe Tamandiak (qui nous a quittés le 1er septembre 2025 à l'âge de 88 ans) dont la femme fut sa collègue au quotidien Salongo...

Ngwango Seli Ja

« J'étais très lié au big manager Ngwango Isionoma alias Seli Ja, le bras séculier de Tabu Ley lorsque je fis connaissance avec Tabu Ley après une agression manquée que j'ai failli subir de sa part avec sa clique. Toutefois, je garderai de bons rapports avec son manager Seli Ja qui venait me chercher avec sa voiture de marque « Cougar » lui offerte par Ley. Nous allions souvent à Bandalungwa, chez « Tim à Gogo » prendre un verre ou chez Mireille Mundi, une autre femme de Ley. Puisque Seli Ja vivait aussi avec une des copines de Mireille. Je signale en passant que Seli Ja a été un condisciple de Ley à l'Ecomoraph, école commerciale moyenne St Raphaël, à Immocongo, quartier du 20-Mai aujourd'hui.

Avec Fela kuti…

Parallèlement à sa collaboration avec Ley, Seli Ja était consultant à la Maison Phonogram/Phillips. Cette maison franco- hollandaise produisait, en dehors d'Ecodis, des artistes congolais. Les toutes premières chansons de Zaïko sorties sur disque parmi lesquelles « La tout neige » ont été éditées sous ce label.
À cette époque je n'étais pas proche de Ley, mais plutôt de son collaborateur Ngwango Seli Ja...
Phonogram avait invité Eboa Lottin à Kinshasa et je devais accompagner Seli Ja à l'aéroport de N'djili pour accueillir l'artiste et l'installer à l'hôtel Inter continental. Le lendemain

il est reparti. Ensuite, c'était le tour de Fela Kuti. Seli Ja est venu de nouveau me chercher, nous sommes allés le récupérer et l'installer à l'Inter continental. L'homme était agité. Il était déjà deux heures du matin. Il fallait lui trouver du chanvre ! Seli Ja et moi n'en consommions pas ! Et il lui fallait absolument ça, sinon il n'allait pas dormir. On a fait un tour à la boîte de nuit « Vatican » où l'on a pu trouver quelques consommateurs qui nous ont dépanné. Ouf ! Finalement les deux artistes n'ont pas pu signer des contrats de production à Kinshasa avec Phonogram/Phillips.

Selija débauché par Franco, Rochereau m'intègre dans son staff

Seli Ja sera débauché par Franco pour le TP OK Jazz avec d'autres transfuges de l'Afrisa : Mavatiku Michelino, Ndombe Opetun, Seskain Molenga, Empompo Loway ... Il sera même immortalisé dans le TP OK Jazz ; c'est à ce moment que Tabu viendra me « récupérer » pour m'incorporer dans son service de communication aux côtés de Modero (qui s'occupait de l'audio-visuel) ...
C'est ainsi que, lors d'une tournée avec Rochereau, j'ai retrouvé Eboa Lottin travaillant comme menuisier, à Douala et Fela dans sa boite de nuit Skrine, à Lagos lors de notre participation au Festac'77 (Festival mondial des arts nègres) de Lagos.

Tabu Ley - M'bilia Bel : c'était le chaud et le froid !

(Par Paul Bazakana)

Il y a deux ans j'ai écrit deux livres, l'un sur ma carrière de « Journaliste de Kinshasa à Paris» et l'autre sur mon vécu lorsque j'évoluais «Dans l'ombre de Tabu ley». Plus de 15 ans où j'ai réuni quelques «anecdotes et souvenirs». Les deux livres édités par L'Harmattan, sont disponibles, sur commande à la FNAC, chez Amazon et autres.

Ces derniers jours je vous livre quelques extraits dans «Morceaux choisis».

Aujourd'hui je vous livre un morceau choisi de mes écrits. Ci- dessous, un extrait sur l'idylle Tabu Ley-M'Bilia Bel. C'était le chaud et le froid.
M'Bilia Bel était arrivée dans l'Afrisa, alors que j'avais déjà pris congé de cet orchestre (...). Mais son arrivée n'était pas un secret pour moi. Ses prestations dans l'ensemble de Sam Mangwana n'étaient pas passées inaperçues aux yeux de Rochereau. En transit à Brazzaville (où tous les membres de l'orchestre étaient logés dans la parcelle du procureur Assemekang, beau- père de Ley alors que nous étions en route pour Libreville), nous la découvrons à la télé lors d'un spectacle de Sam Mangwana à Lubumbashi. Ley exprima son désir de l'intégrer dans l'Afrisa à notre retour à Kinshasa. Ce qu'il fera plus tard.
Au sein du groupe Afrisa, M'Bilia Bel connut une ascension fulgurante. Rochereau l'avait presque déifiée. Elle se vit pousser des ailes et comprit qu'après son «seigneur « la planète Afrisa était à ses pieds.
C'est à ce moment que les ennuis de Rochereau commencèrent. Des affrontements, j'en ai vécu, lors de notre déplacement aux États-Unis en 1984 (...)
M'Bilia Bel s'emporta contre son amant (Ley) parce que

Mbilia Bel et Tabu Ley (Photo d'archives)

celui-ci s'entichait un peu trop avec Mère Theté , sa « rivale », présente dans la délégation. Il fallait mettre les pendules à l'heure. J'ai dû rappeler à la déesse son travail dans le groupe et que les États-Unis (nous nous trouvions au moment des faits à Dallas) n'était pas l'endroit où elle devait faire étalage de ses crises de jalousie. Elle devint rouge de colère. Sans crier gare, elle se jeta contre moi. Modero, Lossikiya, tonton Pierre Mowana le frère aîné de mère Theté Mowana, et même Rochereau étaient médusés. J'ai dû régler cet incident, ces affrontements musculaires et pire, elle refusa de monter sur scène pour chanter ! (...)

Un autre affront

Nous étions invités à Gbadolite où le président Mobutu passait ses vacances. Il était prévu aussi quelques prestations au bar chez Ya'Kwadin, le frère de Mobutu, (…) . À l'issue d'une fête à la résidence de Mobutu, le contre-amiral Iyolo (de la force navale et officier d'ordonnance du maréchal Mobutu, mon « mbanda » puisque sa femme était la petite-sœur de mon épouse de l'époque) m 'offrit un carton de bière Beck 's. Tout le monde a bu ! La sécurité de la résidence du président de la République avait intimé l'ordre de boucler la résidence du chef de l'État. À bord du minibus de marque « Hyace » qui nous ramenait au motel Nzekele.

Dans notre villa, une chambre était occupée par Tabu Ley-Mbilia Bel et en face celle que je partageais avec Dossou Mongayaka, le garde du corps du «couple « !

Alors que nous étions dans notre pavillon, Me Nymi, le prêtre (aumônier de Mobutu), Sakombi Inongo, Lossikiya et Modero sont allés poursuivre la soirée au club du Motel Nzekele. Ils ont appelé à maintes reprises à notre villa où le téléphone se trouvait à portée de main de Tabu Ley, à chaque fois qu'ils entendaient la voix de Tabu Ley, ils raccrochaient (...). Le lendemain matin, Tabu Ley tiendra une réunion de crise avec les cadres du groupe pour exprimer son coup de sang (...) Après ladite réunion, je me rendis au pavillon que partageaient le colonel Kimfuema (secrétaire particulier du président Mobutu) et le Dr Diomi (médecin personnel du maréchal) qui me lâcha : « Tabu Ley ne collabore pas ! Franco Luambo est mieux, il il est « coopératif » lorsque l'on voyage avec lui. D'ailleurs, vous ne continuerez plus le voyage avec nous. Vous regagnez Kinshasa et nous continuons à Lubumbashi sans l'Afrisa. » Chose faite. Le lendemain, Rochereau qui raffolait de réunions, nous convoque à 6 heures du matin, à Limete pour nous faire part de sa sainte colère.

Pour Ley, il y avait des danseuses, il était donc hors de question pour lui de céder sa Bel-Ley !

Le musicien Sam Mangwana lors de son entretien à Kinshasa avec le président Tshisekedi.

Sam Mangwana, **le géant**

(Par Jossart Muanza)

En dépit de son âge, 80 ans, et après de longues années d'une brillante carrière, déjà 63 ans, Sam Mangwana n'est pas prêt de ranger son micro.

En Angola, son pays d'origine où il s'est installé depuis 2005, il est encore actif. Avec un agenda full, il s'y produit dans des soirées de gala, des soirées de mariage et autres occasions. Profitant de son dernier séjour, au mois de juillet dernier, à Kinshasa où il était invité à un festival, il a été reçu en audience par le chef de l'État congolais Félix Thisekedi à qui il a exprimé sa gratitude pour l'honneur lui rendu. Il a d'ailleurs promis de dédier au président, qui est un grand mélomane, le morceau « Waka-Waka » revisité qui est l'une de ses chansons préférées. Signe de sa notoriété toujours intacte, le chanteur s'est en effet vu décerner en novembre 2024, une médaille d'or du mérite des Arts, Sciences et Lettres, accompagnée d'un brevet, en guise de reconnaissance pour son rôle de «symbole vivant de l'union culturelle» entre la RDC et l'Angola, mais aussi pour sa contribution à la promotion mondiale de la rumba congolaise. Une cérémonie de décoration organisée, pour couronner son œuvre et sa riche carrière, par l'ambassade de la RDC au Centre de Conférences Talatona, à Luanda. Nul n'est prophète en son pays.

Toutefois, et quoiqu'il n'ait pas fait allusion à cet aspect dans son entretien avec notre confrère Thierry Kambundi sur Top Congo, le gouvernement de son pays l'Angola lui a également témoigné sa reconnaissance en lui attribuant, au mois de mai 2025, une médaille dans la catégorie paix et développement dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance.

Les vérités de Sam Mangwana

Dans l'interview Sam Mangwana raconte, sans masque, comment les Angolais vivaient à Kinshasa, Léopoldville à l'époque, son enfance et son adolescence dans cette ville qui l'a vu naître en 1945, sa scolarité mouvementée qu'il fût contraint d'interrompre sur une décision de l'autorité administrative belge de l'époque alors qu'il avait à peine 13 ans ; comment il fût ainsi envoyé de force en brousse dans un village en Angola pour y travailler dans les fazendas (plantations de café).

Il lève le voile sur son activisme syndical dans l'UNTA à Kinshasa, comment il s'est retrouvé au Congo-Brazzaville, plus précisément à Dolisie pour un entraînement militaire de six mois pour ensuite prendre les armes pour rejoindre les maquis, dans la forêt dense de Mayombe, à la frontière avec le Cabinda, pour défendre l'Angola.

Qualifié de « pigeon voyageur » du fait de sa versatilité, il avait dû quitter le Zaïre, poussé selon ses propos, à l'exil par les attaques des journalistes. Certes, Thierry Kambundi a réussi un bon documentaire sur Sam Mangwana, ce que nous appelons dans notre jargon, un scoop ; lui et son interviewé n'ont cependant pas assez développé l'étape de Vox Africa avec Djeskain Loko Massengo, Ntesa…De l'avis de Bazakana, « l'histoire a été tronquée »

Le chanteur semble avoir oublié que c'est Bazakana, l'homme des missions impossible, que Rochereau avait envoyé le « kidnapper » alors qu'il était dans l'Ok jazz pour l'amener à Limete où il fut « séquestré » jusqu'à sa sortie au cours d'une soirée mémorable avec Empompo Loway. À cette occasion, les Yondo Sister interprétèrent Leridi, œuvre co-réalisée avec Tabu Ley (sorti en 1975) ; Sam Mangwana et Rochereau chantèrent Milanais et lui, Sam Mangwana exécuta en solo Minha Angola ... se souvient notre confrère Baz.

Sam Mangwana n'a pas parlé de Festival de Sam et Guvano ; il n'a pas non plus évoqué son trio Tiers monde coopération avec Empompo Loway, Ndombe Opetum…

Sa voix mélodieuse et sa capacité à transmettre des émotions, font de Sam Mangwana un géant de la musique africaine. Polyglotte, il chante dans plusieurs langues : français, portugais, espagnol, lingala, douala, bambara, wolof, swahili etc. et cela lui réussit. « J'ai appris à tout chanter, dans plusieurs langues et sans complexe » confie-t-il. Grâce à sa capacité d'adaptation liée selon lui à l'instinct de survie, du reflexe qui guide toute personne en difficulté, Sam Mangwana qui se considère ironiquement comme « un chanteur perroquet » a toujours su s'imposer dans tous les pays où il a évolué. En témoigne, son succès tout le long de son aventure en Afrique de l'Ouest, en Côte d'ivoire avec African All Stars, en RCA, au Tchad, au Togo. Sans omettre le Kenya, le Nigéria, la Guinée, le Sénégal, le Mali, le Burkina…et évidemment la France, plus précisément Paris d'où il a essaimé pour des productions scéniques un peu partout dans le monde.

Débordant d'énergie, l'octogénaire, n'a pas encore dit son dernier mot ; il veut continuer à pérenniser la rumba, un héritage qu'il souhaiterait léguer à la génération montante. De ce fait, son intention est d'avoir un pied à terre à Kinshasa, le berceau de la rumba, ce qui lui permettra de redécouvrir cette mégapole et d'y travailler.

Sam Mangwana chante « Minha Angola » dans l'Afrisa

(témoignage de Paul Bazakana)

Un fait souvent ronqué...

L'Afrisa passait des moments difficiles. Avec le TP Ok Jazz, c'était un conflit sur le plan artistique, Franco venait de lui piquer ses pions majeurs, de racheter le dancing bar Un-Deux-Trois qui brillait de tout feu avec les transfuges de l'Afrisa, Rochereau convoqua une réunion de crise avec les stratèges dans l'objectif de trouver les voies et moyens de rendre la paeille à Franco. Ayant déjà réussi à débaucher certaines stars, entre autres Mimi Ley (de Matadi à Kin), cette fois-là Rochereau visait un gros poisson : Sam Mangwana. Et c'est moi qui l'ai amené auprès de Ley ! Mais pour empêche Franc de le récupérer il sera interné dans le bâtiment annexe de la concession de Tabu Ley sur la 10me Rue jusqu'à sa présentation officielle, en même temps que Mimi Ley, Empompo, les Yondo Sisters (Chantal et Denise) etc. Durant ce «maquis « il accoucha d'une superbe œuvre patriotique intitulée Minha Angola dédiée à son pays l'Angola qu'il souhaitait voir accéder à l'indépendance afin de pouvoir y retourner un jour, ce qui finira par arriver pour lui tout comme pour Mario Matadidi sous l'ère dos Santos.

Pendant son maquis chez Ley, c'est moi qui m'occupais de son intendance en lui apportant des boissons notamment de la bière Tembo, dont il raffolait, que je lui amenais sous le manteau. Tandis que la bonne de Mère Théte était chargée de lui apporter de la nourriture.

Musicien sans frontières, il a (aussi) été honoré par le président Tshisekedi pour avoir fait la fierté de son pays d'adoption qu'est la Rdc.

Honneur à toi, Mwana Ndjoku !

Steve Mandanda

«Aujourd'hui, une page se tourne»

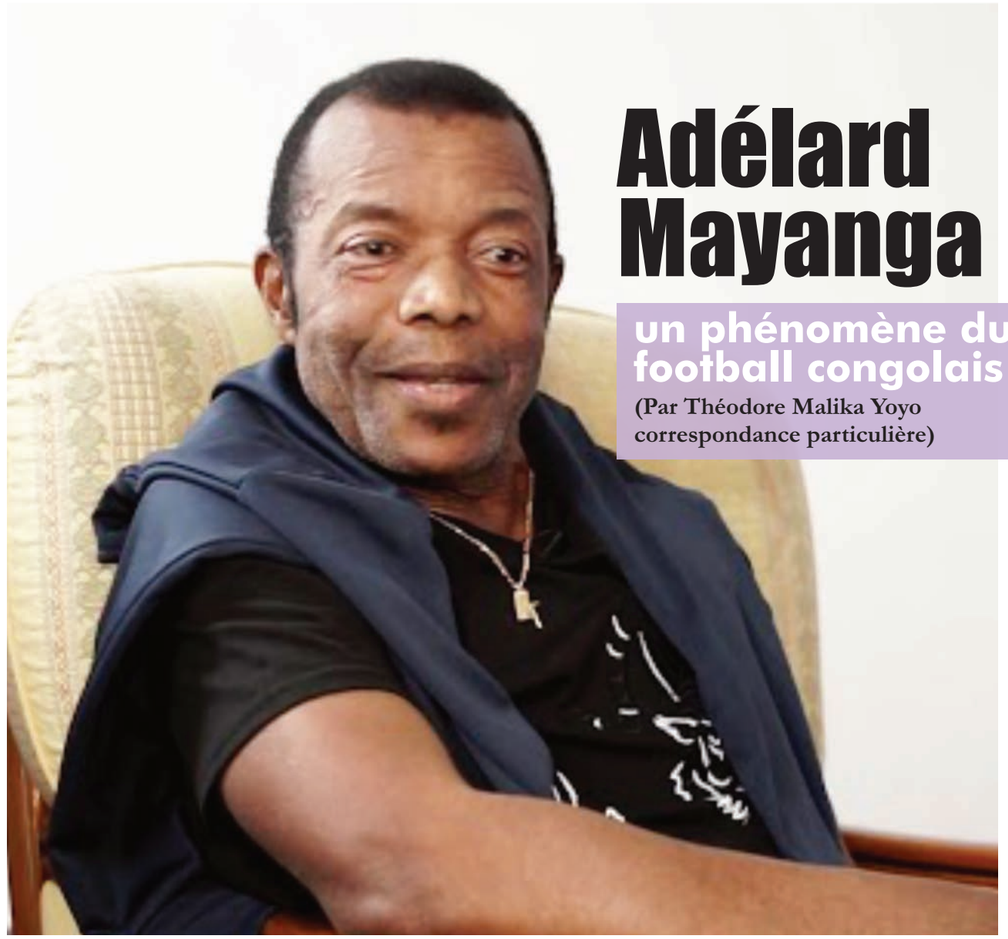
«Après plus de 20 ans de carrière, je prends la décision de mettre un terme à mon parcours de joueur professionnel. Du Havre à Marseille à Rennes en passant par Crystal Palace, de mes premiers pas à mes derniers arrêts, je suis fier d'avoir porté haut les couleurs de mes clubs mais aussi celles de l'équipe de France, jusqu'à la plus belle récompense : un titre de champion du monde».

«Au-delà des trophées, je retiens surtout les valeurs, les rencontres, les émotions .. Rien de tout cela n'aurait été possible sans le travail, les sacrifices... mais aussi sans les personnes qui m'ont entouré et accompagné tout au long de ce chemin. Citer tout le monde est impossible mais vous vous reconnaitrez .Votre confiance et votre soutien m'ont porté dans les moments de joie comme dans les épreuves.

Je remercie l'ensemble des supporters qui m'ont soutenu tout au long de ma carrière avec bien sûr une pensée particulière aux supporters marseillais qui ont fait de ma dernière sur les terrains un moment inoubliable.

Le football m'a tout donné. Aujourd'hui, je ferme ce chapitre avec fierté, gratitude et sérénité... et je me tourne avec enthousiasme vers la suite.

Merci, du fond du cœur »



Adélard Mayanga

un phénomène du football congolais

(Par Théodore Malika Yoyo correspondance particulière)

Un nom, un joueur d'exception, un phénomène du football congolais. Phénomène ! Parlons-en : Jean Adélard Mayanga Maku (Modogo Goodyear) est le seul joueur congolais qui a été sélectionné dans l'équipe nationale sans pour autant participer au tournoi majeur ; alors qu'il s'entraînait au terrain St-Raphaël avec Imana où, il a joué un match amical contre une équipe de Brazzaville et marqué sur penalty.

Le joueur, qui est de nature taciturne, a suscité un antagonisme qui existait déjà entre V. Club et Imana. Pour la petite histoire, je vous apprends que vers le début des années 70, Adélard qui venait tout droit de V. Club2 de foyer à Dendal a fait un choix de jouer dans Imana de Bila François (BILAF). Tout le monde qui revenait de St-Raphaël n'avait qu'un nom à la bouche, celui d'Adélard. Au même moment, V. Club qui était en plein recrutement avança comme prétexte le fait pour Adélard d'avoir joué dans V. club2 ; donc, il ne pouvait en aucun cas signer dans Imana. Ah là, V. Club venait de déclencher une polémique qui a suscité un remue-ménage avec plein de rebondissements. Quant au joueur, il s'en moquait car il a déjà fait son choix. Et son futur président disait à qui voulait l'entendre qu'il n'y avait pas débat. Surtout sur ce genre de situation, BILAF se révélait maître en la matière car l'affaire Raoul que ce dernier avait débauché à Bilima en est la preuve. On se souviendra Majos a même perdu son chauffeur tué dans un accident de circulation alors qu'il se rendait à Mbanza Ngungu afin d'aller chercher Raoul. Bilaf était loin de se douter qu'il avait affaire à Franco qui avait le pouvoir de frapper à toutes les portes. Durant cette période, Blagoje Vidini , sélectionneur des Léopards, préparait une équipe qui devait effectuer un stage au Brésil. Saisissant la balle au bond, Franco fera une proposition à Modogo après avoir parlé aux parents de ce dernier : « Tu signes chez nous, je te fais entrer en sélection et tu feras le voyage du Brésil ». Chose due chose faite. Au retour du Brésil, alors que l'entraînement de Matiti mabe battait son plein, Modogo était aux abonnés absents ; et pourtant, il habitait au quartier du 20-Mai et de chez lui au lieu d'entraînement il n'y avait qu'un pas. Et quelques jours plus tard, on apprendra qu'Adélard s'entraînait depuis quelques jours dans V. Club. Après plusieurs débats, la FEZAFA sort un article comme quoi un joueur qui a servi V. Club2 est ipso facto joueur de V. Club. Imaginez la suite.

Chancelier Desi Mbwese

Double spectacle réussi à Kisangani

(Par Jossart Muanza)

Pour la toute première fois à Kisangani, le chanteur Chancelier Desi Mbwese et son groupe Planète Élégance (sur les photos ci-contre) ont électrisé le 5 juillet 2025 la scène du Village Primus Bralima (anciennement Hawaï). Le lendemain, 6 juillet, le groupe, venu tout droit de Kinshasa, a récidivé par une production époustouflante au Comkim Lodge, dans la commune de Kabondo. L'ambiance était totale et le public servi avec le riche répertoire de cet artiste que ses intimes appellent affectueusement « Papa d'amour ».
DJ Sisco a ensuite pris le relais et a fait vibrer le public présent avec ses meilleurs hits, lors de cette soirée inoubliable.

Ma médiation à la séparation de Wenge Musica

(Par Paul Bazakana)

Je n'ai pas vu naître Wenge Musica je n'ai jamais adhéré à leur musique, ce n'est pas mon univers. Disons, pas de ma génération, mais j'avais tout de même félicité l'arrivée de leur vague.

Succès immense, mais rivalité sur la suprématie, moins de temps, un conflit qui mènera à la dislocation en 1997. En ce moment-là, j'étais entre Paris et Londres. Dans la capitale britannique, je logeais chez le Chancelier Desi Mbwese, sachant que je me trouvais chez leur « mpangi » (entendez l'un des leurs), l'autre « mpangi » Freddy Movadi m'amène Werrason qui viendra m'expliquer la raison de leur désaccord ... Je ne le reverrai que dix ans après à Charles de Gaulle.
Autant avec J. B. Mpiana, que j'ai vu pour la première fois, grâce à un de ses fans, qui - après avoir lu les propos de Werrason dans Ébène, est venu me voir au nganda Godin's, à Paris pour exposer les raisons de leur divorce. Depuis, je ne l'ai plus revu ni rencontré. Certes, les deux ont retenu mes conseils, mais ils étaient déjà déterminés à évoluer séparément. Ayant cru à cette séparation et chacun à son étoile, ils ont percé séparément. Aujourd'hui réconciliés, ils poursuivent chacun son chemin. Les autres, qui étaient avec eux dans Wenge et tâtonnent, n'avaient-ils donc pas ce nkodia (pouvoir légué) de leader ! C'est normal !

L'HOMME DU MOIS

Sur ce cliché,
le VPM et ministre de la Défense
Guy Muadianvita Kabombo
aux côtés du président
Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo
(Photo d'archives © droits tiers)

Guy Muadiamvita :

l'ombre lumineuse de la démocratie congolaise

(Par Yves Kambala)

Parmi les figures qui ont façonné le destin de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS), certaines ont conquis la lumière de l'Histoire. D'autres, comme Guy Muadiamvita Kabombo, ont choisi la discrétion, mais avec une intensité, une rigueur et une constance qui méritent d'être inscrites dans la mémoire collective du Congo.

En tant que journaliste ayant suivi de près les luttes de l'opposition congolaise en exil, j'ai eu le privilège de collaborer étroitement avec cet homme d'action, de conviction et de foi politique. À Paris, au cœur des années décisives où l'opposition cherchait à s'unifier, à se structurer et à s'imposer sur la scène internationale, Guy Muadiamvita Kabombo était partout sans jamais chercher à apparaître.
C'est lui qui, dans un moment charnière, a entrepris le voyage en Belgique pour aller chercher Étienne Tshisekedi, alors affaibli par la maladie, afin de le ramener à temps pour le congrès de l'Internationale socialiste. Ce n'était pas un simple transfert médical, mais un acte politique majeur : affirmer la légitimité de l'UDPS sur la scène mondiale, inscrire la lutte congolaise dans le courant des démocraties progressistes, et rappeler que le Congo, malgré la dictature, n'était pas isolé. Ce voyage, discret mais symbolique, a marqué un tournant dans la reconnaissance internationale de l'opposition.
Je me souviens de ces réunions dans des appartements parisiens, souvent modestes, où Guy réunissait cadres politiques, intellectuels et militants. Il parlait peu, mais chaque mot portait. Il écoutait, analysait, puis décidait. Et surtout, il finançait. De sa poche, il a soutenu des campagnes, des déplacements, des publications, des séjours d'exilés. Il a payé des billets d'avion, des loyers, des frais de traduction pour des documents stratégiques. Il a permis à des voix de se faire entendre là où elles auraient pu être étouffées par le manque de moyens. Son engagement n'était pas seulement idéologique : il était aussi matériel, concret, sans ostentation.
Son attachement au Kasaï-Oriental n'était ni tribal ni régionaliste, mais profondément politique : une question de justice, de représentation et d'équilibre territorial. C'est lui qui, depuis Paris, a mis en place un véritable réseau de plaidoyer international en faveur du gouverneur Ngoy Kassanji, alors en première ligne de la gouvernance démocratique dans sa province. Il a mobilisé ambassadeurs, responsables d'ONG, parlementaires européens, et a fait du Kasaï une cause visible, non par clientélisme, mais par conviction en faveur de la décentralisation et de l'équité nationale.
En tant que responsable de la communication de son entourage, j'ai pu mesurer l'étendue de son influence silencieuse. Il ne voulait ni photo, ni discours, ni tribune. Pourtant, derrière chaque communiqué, chaque déclaration, chaque stratégie médiatique, il y avait sa main. Il comprenait avant tous l'importance de la narration politique, de l'image, de la diplomatie parallèle. Il savait que l'opinion internationale se gagne autant par les faits que par leur mise en récit.
Aujourd'hui, alors qu'il occupe le poste de Vice-Premier Ministre en charge de la Défense Nationale et Anciens Combattants, certains pourraient croire qu'il a basculé dans le jeu du pouvoir. Mais ceux qui le connaissent savent qu'il n'a jamais changé. Il reste ce serviteur intègre, silencieux, qui agit par devoir, non par ambition. Il incarne cette génération d'hommes politiques qui ont tout donné sans rien demander en retour.
Dans un pays où les héros sont souvent ceux qui crient le plus fort, il est temps de redire une vérité simple : les plus grands serviteurs sont parfois les plus discrets. Guy Muadiamvita Kabombo est de ceux-là. Un bâtisseur dans l'ombre. Un père fondateur méconnu de la démocratie congolaise.
Et pour ceux d'entre nous qui l'avons vu, à Paris, dans les moments les plus sombres, porter seul le poids d'une cause plus grande que lui, il restera à jamais un exemple.

FESPAM

Projection du film «La rumba congolaise, les héroïnes» de Yamina Benguigui

(Par Jossart Muanza)

Faya Tess, le président Sassou-N'guesso, Barbara Kanam, la réalisatrice Yamina Benguigui et Mbilia Bell

Lucie Eyenga fut l'une des premières femmes à chanter dans l'OK Jazz, à une époque où les orchestres étaient majoritairement masculins (© Photo d'archive)

Un public estimé à au moins 500 personnes a assisté, le 24 juillet 2025, au Ciné Olympia à Brazzaville, à la projection du film «La rumba congolaise, les héroïnes » de la réalisatrice française Yamina Benguigui. Le président Denis Sassou- N'Guesso, chef de l'État congolais, était présent dans la salle lors de cette séance unique projetée dans le cadre de la 12e édition du Festival panafricain de musique (FESPAM). Parmi les spectateurs, on notait également la présence de l'historien et enseignant universitaire Didier Gondola pour qui «la rumba a servi de pont musical entre Brazzaville et Kinshasa». Ce documentaire d'une heure, diffusé sur Canal+ et Canal+ Afrique, entend, à l'appui d'archives et de témoignages forts, réhabiliter les grandes figures féminines d'un genre musical trop souvent raconté au masculin.

Partant du constat qu'après l'inscription de la rumba en 2021 au patrimoine immatériel de l'Unesco, les femmes ont été ignorées, la réalisatrice Yamina Benguigui explique le bien-fondé de sa démarche en ces termes : « C'était important, pour moi, de les sortir de l'invisibilité, de leur rendre leur place. Mais, ce documentaire raconte aussi leur place dans l'histoire
». Parmi les figures emblématiques à l'honneur dans ce film richement documenté, apparaît Lucie Eyenga qui, dès 1956, a enregistré une chanson sur la libération du Congo encore sous domination belge à cette époque et dont l'une des œuvres « Bolingo ya ba la joie » sortie dans les années 1960 est restée indémodable. Un titre qui, encore aujourd'hui, est repris à souhait par beaucoup de ses contemporains. En dehors de Lycie Eyenga, on peut également citer Vonga Aye, Antoinette Etisomba, Abeti Masikini, Mpongo Love, Tshala Muana…

C'est à ces voix longtemps escamotées que « Rumba congolaise, les héroïnes » redonne vie. Le documentaire de Yamina Benguigui se présente comme un voyage au cœur d'un héritage trop souvent relégué à l'arrière-plan des grandes figures masculines – Sam Mangwana, Tabu Ley, Koffi Olomidé, Papa Wemba.

Jamais, jusqu'ici, un projecteur n'avait été braqué avec autant de frontalité sur celles qui ont façonné, nourri et fait vibrer la rumba congolaise : des vocalistes, choristes, compositrices, danseuses « oubliées » des manuels et des rétrospectives officielles.

Lors de la projection du film à Brazzaville quelques-unes des grandes représentantes de la rumba qui perpétuent ce courant musical, en l'occurrence Faya Tess, Barbara Kanam et M'Bilia Bel se sont retrouvées sur une même scène.

Le professeur Théophile Obenga «Un érudit d'une rare rigueur»

(Par Paul Bazakana)

Pour son parcours exceptionnel, le professeur Théophile Obenga a été élevé au grade de grand officier dans l'Ordre du Mérite Congolais le 25 juillet 2025.

Le président Denis Sassou-N'Guesso lui a personnellement remis les insignes lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au Palais du Peuple à Brazzaville.

Cette haute distinction couronne le parcours exceptionnel d'un brillant intellectuel dont l'œuvre a largement contribué à replacer l'Afrique au cœur du débat scientifique mondial.

Historien, linguiste, philosophe et égyptologue reconnu, Théophile Obenga, aujourd'hui âgé de 89 ans, est mondialement salué pour ses travaux pionniers sur les origines africaines de la civilisation égyptienne et sa défense passionnée de l'unité linguistique du continent.

Dans son discours, le chef de l'État Denis Sassou-N'Guesso a salué « un érudit d'une rare rigueur », rendant hommage à « ses recherches qui ont permis de restaurer la dignité scientifique de l'Afrique dans le concert des nations ».

Denis Sassou-N'Guesso a également rappelé le compagnonnage intellectuel de Théophile Obenga avec Cheikh Anta Diop. Un tandem qui aura marqué l'histoire de la pensée africaine contemporaine par sa volonté de relire l'histoire universelle depuis une perspective africaine.

Football

L'AS Vita Club interdite de recrutement jusqu'en 2026

(Par Jossart Muanza)

Jusqu'à l'été 2026, le club kinois de football est interdit de recruter de nouveaux joueurs ; ainsi en a décidé la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). Et pour cause, des dettes contractées par la direction du club sous la gestion de l'ancien président de coordination Amadou Diaby. Deux litiges sont à la base de cette décision : celui du joueur malien Siaka Bakayoko pour un montant de 10' 000 USD et celui d'Abdeslam Ouaddou l'ancien entraîneur marocain à qui V Club doit 180' 000 USD.

Un coup dur pour l'AS Vita Club qui devra se contenter de son effectif actuel jusqu'à fin 2026. La sanction pourrait être levée si, entretemps, la dette est payée ou un accord trouvé.
Les 3 fenêtres de transferts concernées : juin-septembre 2025, janvier-février 2026 et l'été 2026.

Célébration des 80 ans de Jeff Kibonge et Saio Mokili à Paris, le 31 août 2025

Entre émotion, joie, nostalgie et anecdotes, l'ambiance était aux retrouvailles pour des anciens Léopards de football à l'occasion de la célébration, le 31 août 2025, des 80 ans d'âge des deux légendes du football Jeff Kibonge et Saio Mokili. Une soirée leur a par ailleurs été consacrée à l'Ambassade de la RDC par S.E. M. Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC, au cours de laquelle une réception digne leur a été réservée.

L'ancien capitaine des Léopards Youssouf Mulumbu

Youssouf Mulumbu au Kabuscorp do Palanca

(Jossart Muanza)

Le milieu de terrain Youssouf Mulumbu, 38 ans, ancien joueur du Paris Saint-Germain (PSG) et ancien capitaine de l'équipe nationale de la République démocratique du Congo est annoncé au Kabuscorp do Palanca, club de D1 dirigé par le général Bento Kangamba.
S'agit-il d'une vraie relance de sa carrière, d'un retour sportif sincère ou d'un simple contrat de prestige comme ça été le cas pour l'ancien international brésilien Rivaldo et le Congolais Trésor Mputu ? C'est la question que l'opinion est en droit de se poser du fait qu'à un tel âge (38 ans), la majorité de ses anciens coéquipiers ont raccroché les crampons.
Les supporters de Kabuscorp considèrent l'arrivée de Youssouf Mulumbu comme un signe de regain d'ambition de la part de l'équipe, qui cherche à retrouver sa place au sein du football angolais et africain.
Après avoir évolué dans deux clubs de Premier League anglaise en l'occurrence West Bromwich Albion et Norwich City, l'athlète a également joué en équipe nationale de RDC. Avec cette sélection, il a disputé 4 Coupes d'Afrique des Nations. Il y a deux saisons, il portait les couleurs du FC Saint-Eloi Lupopo.

Marie-Antoinette Katoto signe avec l'OL !

Après 14 ans passés au PSG, l'attaquante a signé un contrat de quatre ans avec l'Olympique Lyonnais, championnes de France

Avec un transfert record, Grace Geyoro signe à London City Lionesses pour 4 ans !

Encore sous contrat avec PSG jusqu'en 2028, Grace Geyoro jouera en Angleterre dès la saison prochaine. La Française s'est engagée avec le London City Lionesses, pour quatre saisons, avec un montant de transfert estimé à 1,65 millions d'euros. Après avoir vécu une dernière saison compliquée avec le PSG, marquée par un conflit qui l'opposait à son coach Fabrice Abriel, l'ancienne capitaine parisienne a fait le choix du club anglais de la femme d'affaire américaine Michele Kang, également présidente de l'Olympique lyonnais. La joueuse de 28 ans a signé un contrat de quatre ans, les deux clubs sont parvenus à un accord ce jeudi 4 septembre.

Kristal Lema rejoint l'olympique de Marseille !

Changement de cap pour Kristal Lema, jeune défenseure internationale congolaise de 19 ans que l'on a récemment aperçue avec les Léopards lors de la CAN 2025.
Elle quitte l'AS Monaco, club de 3e division, pour s'engager avec l'Olympique de Marseille, tout juste promu en D1 Arkema (Arkema Première Ligue).

Une belle opportunité pour la native de Kinshasa, qui découvrira ainsi le plus haut niveau du football féminin français, et pourra poursuivre sa progression dans un environnement plus compétitif.

Chancel Mbemba à Lille, pour une saison

Après une année blanche en club, le défenseur central Chancel Mbemba a signé le 1er septembre 2025 au LOSC pour une
aison.
A Lille, le joueur touchera un salaire de moins de 200 000 euros bruts mensuels contre les 300 000 euros bruts par mois à l'OM.
Cela reste tout de même des émoluments importants pour un joueur qui n'a quasiment pas joué depuis un peu plus d'un an.
En effet, le défenseur international congolais de 31 ans (85 sélections, 6 buts), était libre depuis la fin de son contrat à l'OM en juin dernier.

Randal Kolo Muani prêté à Tottenham

L'attaquant international français Randal Kolo rejoint Tottenham sous la forme d'un prêt d'une saison, sans option ni obligation d'achat.
L'accord, confirmé par les deux clubs, prévoit une indemnité de 5 millions d'euros versée par les Spurs au Paris Saint-Germain.
Grosse concurrence pour Kolo Muani
Randal Kolo Muani (31 matches et 9 buts avec les Bleus), prêté par le PSG, reste lié au club parisien jusqu'en juin 2028.
Déjà prêté à la Juventus lors du précédent exercice, l'ancien joueur du FC Nantes avait su rebondir en Italie, signant une saison convaincante : il a inscrit 10 buts et délivré 3 passes décisives en 22 rencontres disputées ; des performances qui avaient attiré l'intérêt de plusieurs écuries européennes durant ce marché des transferts, parmi lesquelles Aston Villa, Newcastle et le Bayern Munich.
Dans l'optique de figurer dans les plans de Didier Deschamps pour la Coupe du Monde 2026, le joueur de 26 ans était en quête d'un nouveau défi pour retrouver du temps de jeu.

Yoane Wissa, pour 4 ans à Newcastle

Avec sa signature à Newcastle pour un montant de £55 millions (63,5 millions d'euros) bonus inclus, Yoane Wissa devient le « 2e transfert le plus cher de l'histoire » pour un footballeur rd-congolais, dont le record reste détenu par Cédric Bakambu, acheté à 74 millions d'euros par le Beijing Guoan (Chine) en 2018
Révélé par Angers, Laval et surtout Lorient, Yoane Wissa est devenu une valeur sûre de Premier League.
L'attaquant international congolais (28 ans, 27 sélections, 5 buts) avait été acheté à10 millions d'euros aux Merlus en 2021

Le président João Lourenço a partagé la joie avec les Palancas Negras et les spectateurs présents au pavillon omnisports

Basket-ball

AfroBasket 2025 : 12e sacre pour les Palancas Negras

Dans un pavillon omnisports de Kilamba Arena (d'une capacité de 12' 700 places), rempli comme un œuf, les Palancas Negras d'Angola, seule équipe invaincue de ce tournoi, ont fait leur retour triomphal sur le toit de l'Afrique le 24 août 2025.

Ils ont écrasé les Aigles du Mali 70-43 à l'issue d'une rencontre entièrement dominée par eux de la première à la dernière minute. Les champions angolais ont dédié la finale de l'Afrobasket 2025 à l'attaquant Jilson Bango qui n'a pas pu y prendre part à cause d'une blessure contractée la veille lors des quarts de finale face au Cameroun.
Avec cet exploit, l'ailier de 2,08m, une des stars de la sélection angolaise qui évolue à l'international en championnat de ligue avec Fenerbahçe de Turquie voit son rêve réalisé. Lui qui, à quelques semaines du début du tournoi, déclarait que la sélection angolaise était déterminée à défendre son territoire en vue de conserver sa tradition victorieuse à domicile.
Les Angolais ont dominé la rencontre de la première à la dernière minute.
Au troisième quart-temps, ils comptaient plus de 20 points d'avance. À ce moment-là, le Mali n'avait déjà plus de solution.

Childe Dundão du Petro de Luanda a été élu MVP de l'AfroBasket 2025

Mention spéciale à Childe Dundão, le meneur de 1m67 qui s'est révélé être le cœur et l'âme de l'équipe. Avec 16 points et 5 passes décisives, il a terminé meilleur marqueur.
Son coéquipier, Selton Miguel a également atteint la barre des dix points, avec un total de 12.
Côté malien, Siriman Kanouté et Aliou Diarra se sont démarqués avec 14 et 11 unités respectivement. Agressif et déterminé à retrouver la couronne continentale, l'Angola a converti 22 points sur les 24 balles perdues par le Mali dont 18 dans le premier quart-temps.
À quelques heures de cette rencontre, mon frère Nsumbu Kiangebene, ressassant l'humiliation subie à domicile par les Angolais face aux Maliens lors de la CAN de football 2010 (4-0 en faveur des Palancas Negras à la 78e min ; 4-4 à la fin), avait plutôt foi en la revanche des Palancas Negras/basket. Pour lui, l'Angola, est réellement un pays de basket-ball. Et n'y a vraiment aucun doute que le dieu de cette modalité est un Angolais (…), Uígense de surcroît.

Un don de 25 logements au lotissement KK5800

Les champions angolais, qui ont ainsi marqué leur retour 12 ans après au sommet du basket-ball continental se sont vu gratifier de 25 logements, d'une valeur unitaire de 80 millions de kwanzas (74'973, 20 euros) au lotissement KK5800, don du président de la République, João Lourenço. Un geste de reconnaissance envers les athlètes, mais aussi d'encouragement de la nouvelle génération.

Victoria Mboko
Phénoménale !

(Par Jossart Muanza)

Victoria Mboko et son adversaire Naomi

Victoria Mboko à 8 ans…et à 18 ans.

Portée par un public en ébullition, Victoria Mboko a vécu le 8 août 2025, un moment historique au National Bank Open à Montréal.
A seulement 18 ans, elle a remporté son tout premier titre WTA 1000 en battant Naomi Osaka en finale (2-6, 6-4, 6-1).

Historique ! Dans un seul tournoi, elle a écarté quatre anciennes championnes du Grand Chelem, l'Américaine Sofia Kenin (27 ans), l'Américaine Coco Gauff, tête de série n°1 (21 ans), la Kazakhe Elena Rybakina (26 ans) et la Japonaise Naomi Osaka (27 ans), devenant la seconde joueuse adolescente à réaliser une telle performance depuis Serena Williams en 1999.
Grâce à ce triomphe, elle se hisse de la 85e à la 24e place mondiale devant Osaka, s'imposant comme la joueuse canadienne la mieux classée à l'heure actuelle.
La nouvelle coqueluche du tennis féminin, Mboko, entre dans le top 30 des meilleures joueuses du monde après une saison 2025 marquée par quatre titres sur le circuit secondaire et un 3e tour à Roland-Garros.

REMERCIEMENT

La famille du Pharmacien Vuanga Mukongo Pierre remercie sincèrement tous ceux qui, par leur présence, leurs messages, leurs prières et leurs marques de compassion, ont partagé leur peine et apporté réconfort durant ce pénible moment.
Très touchée par les nombreuses marques de sympathie et de soutien reçues lors du décès de notre cher père, frère et ami, le Pharmacien Vuanga Mukongo Pierre, la famille tient à exprimer sa gratitude profonde.
Vos prières, vos messages, vos gestes d'affection et votre présence lors des veillées et des obsèques ont été pour nous un immense réconfort.
Dans ces instants de grande douleur, vous avez su nous entourer et alléger le poids de notre peine.
Du fond du cœur, nous vous disons merci.
Que Dieu, dans sa bonté infinie, vous rende au centuple votre générosité et vous accorde santé, paix et prospérité.

Enfin notre père
et votre pharmacien tant aimé
repose désormais
aux côtés de ses ancêtres
au village BOKO DISU
dans le territoire de Madimba
dans le KONGO CENTRAL.
Nous vous remercions infiniment de l' assistance morale et physique. En union de prière.

Christelle Vuanga
Femme d'Etat

Ils nous ont quittés

(Une sélection de J.M)

Le Professeur Malembe Tamandiak s'en est allé !

Fondateur de l'Université des Sciences de l'information et de la Communication (UNISIC, ex-IFASIC) l'éminent Professeur Malembe Tamandiak, s'est éteint à l'âge de 88 ans le 1er août 2025 aux Cliniques Universitaires de Kinshasa des suites d'une longue maladie.

Une pensée pieuse envers sa famille et la corporation.

Mort du boxeur et catcheur Biko Botowamungu

Le boxeur et catcheur Biko Botowamungu s'est éteint à Vienne le 24 août 2025 des suites d'une longue maladie. La triste nouvelle nous a été communiquée par son frère, notre confrère Botowamungu Kalome, rédacteur en chef d'Afriqu'Echos Magazine (www.afriquechos.ch) qui y revient sur sa trajectoire à travers un témoignage poignant.

Disparition à Paris de Youyou Muntu-Mosi

Considérée comme une fervente activiste à Paris et ailleurs en France, la Congolaise Youyou Muntu-Mosi n'est plus. Elle est décédée le 19 août 2025 à l'âge de 51 ans des suites d'un cancer contre lequel elle se battait depuis plusieurs années.

Ceux qui l'ont connue et approchée saluent le courage, la passion et l'engagement d'une combattante qui a consacré sa vie à la défense de la dignité et de la liberté de sa patrie. Active sur terrain dans plusieurs manifestations, elle écumait également les plateaux de télévision pour faire entendre sa voix.

Amina Overdose n'est plus

Personnalité du Gotha et de la Jet-Set, Amina Mpoyi s'est éteinte le 17 août 2025 à Marseille. Elle avait 62 ans.

Elle était connue sous le nom d'Amina Overdose, titre de la chanson lui dédiée par Papa Wemba.

Son corps a été rapatrié à Paris où les hommages lui ont été rendus et où son enterrement a eu lieu.

Dans la capitale française, Amina gérait, il y a plusieurs années, un restaurant du nom d'Hollywood City à Château rouge, un lieu très fréquenté par ses compatriotes congolais et d'autres Africains.

Adieu Dona Monica !

Dona Monica, connue sous le nom de «Mama Monique na Luanda» est morte le 30 juillet 2025 à Bruxelles où elle résidait depuis plusieurs années. Rendue célèbre notamment à travers des chansons et dédicaces des artistes congolais, elle était femme d'affaires et propriétaire du dancing bar Ma'Monique, situé dans le quartier Mártires de Kifangondo. Elle a été inhumée à Bruxelles où, a-t-on appris, des artistes congolais qui l'ont connue et qui étaient pourtant en séjour en Belgique, ont brillé par leur absence aux veillées et aux obsèques ! Excepté Wazekwa qui s'est déplacé de Paris à Bruxelles pour la circonstance ; le seul qui, via les réseaux sociaux, a par ailleurs reconnu les bienfaits de la défunte.

Magazine EBÈNE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à Ebène Magazine pour 1 an. Je choisis mon offre

Je règle mon abonnement

☐ **par prélèvement automatique pour 36 € (20 € pour 6 numéros + 16 € de frais de port)**

Je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

ou

☐ **par chèque libellé à**

CREDIT LYONAIS, ARPAJON, 82 GRANDE RUE,
91290 ARPAJON
À l'ordre de
CERCLE CULTUREL LES AMIS D'EBÈNE, ARPAJON (07631)
RIB 30002 07631 0000071769B 66
IBAN : FR62 3000 2076 3100 0007 1769 B66 BIC : CRLYFRPP

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT

☐ MME
☐ MR

NOM : ....PRÉNOM :.....

ADRESSE : .....CP :.....VILLE.....

DATE DE NAISSANCE : ..... .TÉL :.....

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement.

COURRIER DES LECTEURS

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

**Vous avez des suggestions,
une réaction, des critiques à formuler
ou simplement des choses à dire ?
Cet espace vous est réservé.
Ecrivez-nous !
Faites-nous part de vos idées,
de vos propositions, en toute liberté !**

«Nous sommes les témoins privilégiés de cette belle aventure qui incarne notre jeunesse à Paris et notre profession.»

**Blaise Kapampy,
Journaliste/Editeur**

«A tout seigneur, tout honneur,
Le magazine Ebène un défi aux jeunes de Kilelo de la presse»

**Johnny Lukombo,
journaliste à la retraite.**

«Grand bravo cher ami et confrère Paul Bazakana»
Ekanga Sungu, journaliste/Editeur

«Avec toutes les félicitations de LISANGA.»
Rolain Mena, act eur politique

«Doyen des Doyens, respect, Wumela BB.
Le grand prêtre de la presse écrite, toujours n'a terrain pe na temps.
Francis Assina, bibliothécaire

«Je suis très fier de notre magazine, je compte apporter ma petite pierre à la revue «Ébène», surtout à son fondateur Monsieur Bazakana Bayete que j'apprécie beaucoup pour son travail titanesque, sa ponctualité, son savoir-vivre, un bosseur inné, une bibliothèque vivante. Je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi en tant que grand-frère, ton amour a été immense de me confier ton magazine pour la relecture et certaines formalités de correction de magazine «Ébène» à sa genèse…Ah oui ! J'étais là au début, le magazine était né à Massy, moi, je créchais à Antony, juste une rue séparait les deux villes, on se voyait presque quotidiennement...La belle époque.
Vieux Bazak, mon directeur comme j'ose le taquiner dans nos correspondances, un homme bon avec un grand cœur que je connais depuis Kinshasa ; à Kinshasa, j'étais son petit muconfia*(le confident, le particulier), son petit manœuvrier, l'homme des situations périlleuses…
Merci encore mon yaya....
Giacomo djengo Lubongi

«Le souvenir prend du volume. Avec le temps.
Rappel informatif poignant ! «
**Tappely Bondjenga,
Professeur de français et
auteur-compositeur.**

Vieux Baz.
L'ISTI a, effectivement, été créé (le 28 mai) 1973 par le Prof. Paul Malembe Tamandiak , suite à une décision du Conseil d'administration de l'UNAZA, après un long processus commencé en 1962...
**Longogna,
secrétaire général académique de l'Ifasic.**

L'Isti fut créé en 1973 et je fus étudiant inscrit à l'Unaza-ISTI en octobre 1975 déjà.
Kudura Kasongo, journaliste.

«Tu es une Bibliothèque vivante, tu me fais apprendre beaucoup des choses. Eboa Lottin menuisier ? Et Fela ? Quelles découvertes pour moi ? Tes livres sont encore en vente ? Je voudrais bien les avoir pour me cultiver et m'enrichir des épopées du passé que chacun exploite ou raconte par défaut l'historique.
Merci.»
Kamango Bate, opérateur sportif.

DJ DAREL
le diable de l'ambiance
LOUNGE BAR MP FILS
Avenue Nyangwe, en diagonale
de l'hôtel Emilton St Jean.
KINSHASA- LINGWALA

KAZIYA™
SERVICES & CO

A PROPOS DE NOUS

Chez Kaziya Service & Co, nous croyons que la première impression est capitale.

Nos hôtesses sont formées pour incarner l'élégance, la rigueur et le sourire de votre entreprise ou de votre événement. Professionnelles, ponctuelles, bilingues et adaptables, elles assurent un accueil chaleureux, organisé et fluide à chaque occasion.

Présence soignée et attitude professionnelle
en toutes circonstances

Adaptabilité
en entreprise, lors d'événements, salons, mariages, galas, inaugurations

Formation continue
à l'accueil c lient, à l'expression orale et aux codes de l'événementiel

Équipe jeune
dynamique et encadrée pour un service homogène et fiable

NOTRE PROMESSE :
LA PERFECTION RIEN DE MOINS

CONTACTEZ-NOUS

Phone: (+242) 06 807 42 00
Instagram: @kaziyaservlce
LinkedIn : Kaziya Service & Co.

Adresse : 20, rue Makola, Diata, Brazzaville, Congo

Chaque client,
chaque invité,
chaque visiteur
mérite d'être accueilli avec grâce et efficacité

CEO
Ophélie Bazakana

FONDATION LISALISI

Maboke ya MA'CLAUDINE BONDJOKA goût

CHEZ NZOMAMBU
NA SE YA LIDAME
SUR NYANGWE
À LINGWALA

- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE
- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS
- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE VERS L'AFRIQUE

POUR TOUT CONTACT :

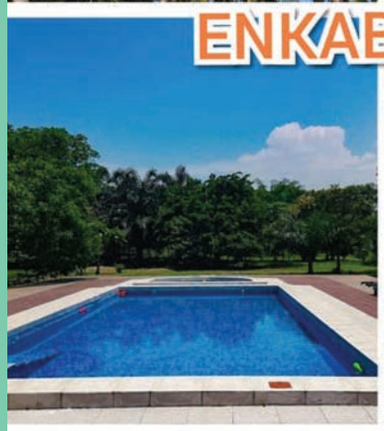
BUSINESS INTER EXPRESS

8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS
Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)
Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers
Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)

0142230333
0695907524
0769632368
DADDY

Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa